En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 7 AVRIL 1943 — No 22

Deuxième liste de nos militaires canadiens-français de l'Alberta

OBSERVATOIRE

L'A.C.F.A. à Jean-Côté

Il nous fait plaisir de souligner le beau geste posé par nos compatriotes de Jean-Côté. Ils ont en effet organisé, depuis la fondation plutôt récente de leur paroisse, leur première journée de l'A.C.F.A. et obtenu un succès magnifique, si l'on tient compte des circonstances.

En plus d'un bel appui financier, ils apportent à l'Association, par leur geste tout spontané, un réconfort moral des plus consolants.

Puisse leur exemple être suivi par toutes nos autres paroisses!

* * *

La Journée de l'A.C.F.A.

Comme nous avons eu l'occasion de le rappeler plus d'une fois, il serait à souhaiter que les paroisses qui n'ont pas encore tenu leur Journée de l'Association s'entendent avec le Secrétaire général pour l'organiser au plus tôt. C'est la méthode la plus simple, et la (suite à la page 8)



J'ai appris que les gens ont passé des remarques sur mon compte, la semaine dernière, en allant chercher leur papier au Bureau de Poste: "Il a bien ratatiné; tout d'un coup, le goffeur! Il n'est quasiment pas plus gros qu'un jaune d'oeuf.

* * *

Je ne suis pas pour vous "ostiner". C'est vrai que je me suis ratatiné. Mais la raison est bien simple: c'est que je me suis mis du progrès, moi aussi. De nos jours tout se ratatine.

* * *

Il y a une belle lurette, par exemple, que la conscience de bien des gens s'est ratatinée. Quand la conscience est ratatinée, voyez-vous c'est moins bâdrant pour jouer des pattes de cochons.

* * *

Prenez les toilettes des créatures: elles ont ratatiné, depuis l'année de la grande noirceur. Les jupons et les corsages sont tellement ratatinés, l'été surtout, que les créatures sont habillées quasiment rien qu'avec des bretelles et des attelages de soie.

* * *

Depuis la guerre le gouvernement s'est mis à suivre la mode et à tout ratatiner. Il a ratatiné le "gas", le "rubber", le sucre, le beurre, et les flacons de scotch. Et jusqu'au portemonnaie des payeurs de taxes qui s'est ratatiné et est devenu plate comme une galette.

* * *

On a même annoncé que le mois prochain, il faudrait ratatiner sur la viande, les steaks, les ragoûts de boulettes, les tourquères, et autre "grub" de même poil.

* * *

Comme vous le voyez, il y en a du ratatinage dans ce bas-monde. L'hiver les jours ratatinent; et l'été, c'est les nuits qui s'ratatinent.

* * *

Les Docteurs, en cherchant dans leurs livres de cuisine, ont même trouvé des recettes pour ratatiner la nourriture. Aujourd'hui au lieu d'enfiler des assiétées de soupe aux pois, des platées de "beans" et des pilées de crêpes, vous vous contentez de croquer une pilule de vitamines: ça suffit pour vous maintenir le tic-tac du coeur en mouvement.

* * *

Puisque tout le monde se lance dans le ratatinage, j'propose que le gouvernement ratatine les sessions, les discours de députés et les fromages; que les belles-mères ratatinent leur rouleau-à-pâtes; et que les grandes langues, elles aussi, se ratatinent.

* * *

Pour moi, vous m'excuserez: je m'en vais dans mon trou pour me ratatiner.

Le goffeur.

Ottawa enverra des conscrits canadiens à la Jamaïque

Ottawa. — Un arrêté ministériel autorise l'envoi à la Jamaïque de soldats canadiens, appelés pour leur service militaire obligatoire.

Daté du 12 mars, cet arrêté dit que l'on veut ainsi remplacer une unité d'infanterie présentement cantonnée à la Jamaïque. Le même arrêté autorise l'envoi de troupes canadiennes à Terre-Neuve et au Labrador.

M. l'abbé A. Maheux au Canadian Club

M. l'abbé Maheux, professeur à l'Université Laval de Québec, était hier le conférencier au diner-causerie du Canadian Club d'Edmonton. Il y parla des relations entre les deux grandes races du pays, et s'arrêta en particulier à réfuter les accusations qu'on lance souvent, dans les milieux anglais, contre l'effort de Québec dans le présent conflit. Une centaine de convives, la plupart de langue anglaise, écoutèrent l'orateur avec attention et de façon sympathique.

"Ce que vous lisez dans vos journaux, dit le conférencier, est loin de vous donner la vraie figure du Québec. Trop souvent, et parfois intentionnellement, on monte en épingle des faits insignifiants qui prennent la proportion de véritables révoltes, parce qu'ils sont exagérés et qu'on vous les présente sous un faux jour."

M. l'abbé Maheux a profité de l'occasion pour passer en revue devant son auditoire l'effort que Québec faisait dans la guerre présente. Il critiqua ouvertement ceux qui, à l'aide de statistiques, souvent incomplètes, cherchent à rabaisser les Canadiens français et prétendent qu'ils sont des lâches et des traitres.

Il termina en faisant appel à la collaboration des anglo-canadiens, afin de ramener la bonne-entente au pays.

M. l'abbé Maheux ne passera que peu de temps chez-nous. Aujourd'hui il rencontre un groupe de Canadiens français, la Société des Auteurs, et rendra visite à l'Université d'Alberta.

La visite de M. l'abbé Maheux dans l'Ouest a soulevé beaucoup d'intérêt et elle ne devrait pas manquer d'apporter des résultats appréciables. Les Canadiens français, en particulier, apprécient hautement les marques de sympathies que manifestent ces rapprochements entre la vieille province et les minorités dispersées à travers le pays. Nous souhaitons vivement que ces contacts soient plus fréquents.

L'immoralité est dénoncée fortement

Berne, Suisse. — Selon une agence de nouvelles catholiques, les évêques de Cologne et de Paderborn ont publié dans leur diocèse une lettre pastorale du carême condamnant l'immoralité sexuelle de la jeunesse nazie.

"L'impudicité sexuelle, déclarent-ils, passant de méfaits occasionnels à un rejet conscient de la morale chrétienne, est devenue une dangereuse force qui menace d'empoisonner l'essence et la force du peuple, particulièrement la jeunesse."

Les évêques déplorent une recrudescence de l'amour libre, de l'adultère, du divorce, du "mariage forcé" et la doctrine nazie qui veut que la virginité soit "une trahison envers la race".

Leur lettre condamne l'enseignement d'un naturalisme antichrétien "qui ne même une grande différence entre les hommes et les animaux".

Le vrai bien-être, la réelle eugénique d'une nation ne consiste pas à avoir le plus grand nombre possible d'enfants mais à voir à ce que les mariages conclus soient conduits proprement et chastement."

Beverley Hills, Californie. — Serge Vassilievitch Rachmaninoff, dont le génie musical a valu une renommée mondiale, est mort à l'âge de 69 ans, de pneumonie et de différentes complications. Une messe de requiem a été célébrée à l'église russe orthodoxe de Los Angeles, et les obsèques ont eu lieu le 30 mars.

M. A. Eden a parlé en français à Ottawa

Le Ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, l'honorable Anthony Eden, s'est exprimé en français lors de son discours à la Chambre des Communes à Ottawa. Au cours de son allocution il a fait allusion à la France.

"Toute ma vie, dit-il, j'ai cru à la grandeur de la France; ma foi dans son avenir est inébranlable, aujourd'hui".

Chaque fois que M. Eden fait allusion à ce pays, chaque fois qu'il s'est adressé aux membres de la Province de Québec, il l'a fait en français.

Il souligne la détermination du peuple britannique de seconder les généreux efforts du peuple français.

Les souffrances de la France

"Les nations ont souffert douloureusement dans cette guerre, dit-il; pour la France, l'épreuve fut surtout dure et amère."

"Notre grand désir, ajoute-t-il, est celui de voir l'union rétablie parmi tous les Français qui ont juré de se battre contre l'ennemi commun.

Sans doute la France se relèvera. Elle passe maintenant par le creuset de l'épreuve, mais elle surgira plus forte, plus noble, plus consciente de son grand rôle qui lui reste à accomplir dans le monde entier.

L'honorable ministre réitère alors la promesse du peuple anglais de lui aider à se relever. Aidée de sa grande alliée elle parviendra à une fin heureuse. Ce sera le premier pas vers sa régénération, ce sera le début d'un nouveau chapitre dans sa glorieuse histoire."

Les nôtres outre-mer

S'adressant ensuite aux parlementaires du Canada français, il appuya (en français toujours) sur l'estime et le respect dont les troupes canadiennes outre-mer jouissent auprès des Anglais.

"Nous les considérons non plus comme des visiteurs mais comme de vrais parents."

Dès le début de la guerre j'ai été en contact avec l'armée canadienne; l'histoire humaine ne fournit que peu d'exemples de rassemblements en aussi grand nombre. Pendant les jours sombres de 1940 la présence de vos troupes canadiennes ranima notre courage et nous fit comprendre que nous ne combattions pas seul.

La situation militaire

Ayant rendu ses éloges et à la France et au Canada, il rappelle les succès qui commencent à se dessiner pour les Alliés. Nous avons le droit de nous réjouir dit-il, mais il ne faut pas ralentir nos efforts. Il cite une maxime de sagesse du peuple de Turquie, demandant aux Nations-Unies de ne pas l'oublier que "même si ton ennemi est fourmi, figure-toi qu'il est éléphant".

Voilà un chef d'Etat qui sait s'adapter au milieu. Il nous a souligné l'intérêt qu'il porte à la France et au Canada français; et il a su nous l'exprimer en français. Sans doute, il y va de son intérêt. Pour gagner un peuple à sa cause il faut lui parler un langage qu'il comprenne; il faut s'attirer ses sympathies par des preuves concrètes de bonne volonté. L'honorable A. Eden a su le faire. Il ne s'est pas contenté de faire l'éloge des Français et ici et outre-mer, dans sa langue maternelle comprise certes par tous les membres canadiens-français à Ottawa; mais dans sa largeur d'esprit et par délicatesse il s'est exprimé en français. Son exemple est une leçon à plusieurs de nos hommes d'Etat canadiens.

Aide du Vatican aux réfugiés

Des organisations catholiques américaines ont remis au Saint-Siège plus de $600,000 qui ont été distribués aux prisonniers de guerre et aux réfugiés de tous pays, selon la répartition suivante:

$5,000.00 à la Finlande;

$20 à 30,000 chacun aux pays suivants: pour la Croatie et la Slovaquie; la Grèce; les réfugiés polonais en Russie; la Belgique; la Hollande; les réfugiés de l'Europe en général; la France; l'île de Malte; la Lithuanie; la Finlande; aux réfugiés tchèques en France;

35,000 aux prisonniers de guerre.

Déjà, auparavant, $50,000 avaient été donnés pour assister les prisonniers de guerre américains; $10,000 pour secours aux victimes des raids aériens à Malte; $100,000 aux réfugiés polonais en Russie; $50,000 aux femmes et enfants polonais exilés en Turquie; aux Indes et en Iran; $135,000 pour secours en Chine; $15,000 pour médicaments contre le typhus en Chine.

Voilà des statistiques qui devraient dissiper les nuages de préjugés et les ignorantes critiques au sujet des activités du Vatican. Les esprits droits et sérieux comprendront tout de suite que le Vatican n'accumule pas les sous pour thésauriser, et que nos aumônes envoyées à Rome servent à soulager l'humanité à une plus haute proportion qu'aucune autre société au monde. Lorsqu'il s'agit du Saint-Siège, il n'y a pas à craindre que le tiers des aumônes ne se perde en coulage, commissions, etc.

Un Nouveau Tract

Publié par le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique. True Answers To True Problems. par S. E. Mgr Francis C. Kelley, évêque de Oklahoma et de Tulsa, E.U.

Cette brochure donne l'opinion d'un évêque américain sur l'unité nationale en Canada.

En vente au Secrétariat de l'A.C.F.A., 10010 — 109e rue, Edmonton. (10 sous l'unité).

Nous n'avons qu'un nombre limité de copies en mains.

Office divin pour l'univers en guerre

Berne. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a autorisé des offices spéciaux pour implorer le secours de la Providence pour l'univers en guerre. Des messes se sont dites sans interruption à partir de minuit ce matin jusqu'à minuit jeudi soir, dans la basilique de Lorette. Les dernières nouvelles du Vatican mandent que l'état de santé du Saint-Père, qui eut une attaque d'influenza, s'est amélioré.

Québec industriel fait sa large part

De l'excellent reportage consacré par le "Financial Post" à l'effort de guerre du Québec, nous extrayons les statistiques et renseignements suivants:

Le Québec compte pour la moitié dans la production entière du papier et du bois de pulpe en Canada.

La production québécoise d'énergie électrique dépasse de 33% celle de l'Ontario.

Le Québec contient 8,381 usines de quelque importance. L'Ontario en possède 10,040.

600,000 ouvriers travaillent dans les usines de la province de Québec. Ils reçoivent en salaire 850 millions par année.

Nos usines québécoises produisent chaque année pour un montant de un milliard et demi de dollars, ce qui correspond à peu près au capital investi dans l'établissement de ces usines.

Une ombre au tableau: il s'est dépensé dans Québec en 1940 pour 25 millions de dolars en bière et spiritueux, soit 5 millions de plus que l'on a dépensé pour l'achat des viandes!

L'est du Canada augmente ses offrandes pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi

Québec. — A une réunion du Conseil National de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, on a fait connaître que les offrandes pour l'Oeuvre ont presque doublé depuis le commencement de la guerre. Les recettes pour 1942 se sont élevées à $248,600 dans les 22 diocèses qui forment la section est du Canada. C'est une augmentation de $22,000 sur l'année précédente.



Après un séjour de quelques mois dans l'Est du Canada, le R.P. Joseph Fortier, S.J. est de retour au milieu de nous. Il reprendra sous peu son travail de Visiteurs des Ecoles Bilingues de la province.

Ceux qui ont connu le dévouement inlassable du R. Père durant de nombreuses années sont heureux de le voir revenir en Alberta. Nous lui souhaitons de nouveau la bienvenue et plein succès dans son apostolat.

L'avenir de la ville d'Edmonton

Edmonton. — Le très hon. M. Malcolm MacDonald, haut commissaire de Grande-Bretagne au Canada, a déclaré récemment qu'Edmonton deviendra l'une des plus importantes villes du monde dans le domaine du transport aérien.

Dans son opinion, quelques-uns des plus importants événements au Canada se produisent actuellement au pourtour avec une énergie et une efficacité remarquables; son importance est considérable et continuera de l'être après la guerre".

Madeleine Turgeon à Carnegie Hall

Une jeune étoile que les petits Canadiens-français de l'Alberta admirent comme l'une des leurs.

Le 18 avril prochain les petits franco-albertains pourront se dire fiers de ce que l'une de leurs compatriotes prenne part à l'un des évènements musicaux les plus importants de New-York. Ce jour-là, en effet, la jeune Madeleine Turgeon, originaire de notre ville, aura le grand honneur de participer à un concert sacré donné à Carnegie Hall, par des artistes de renommée mondiale. Pour la circonstance, le choeur Wesminster Philarmonic de New-York interpréta "La Passion" de Bach, sous la direction d'un maître tel que Bruno Walter. Notre jeune concitoyenne, Madeleine Turgeon, qui fait partie de la célèbre chorale Pie X, sera au nombre des artistes qui se feront entendre. Mother Georgia Stevens dirigera le chant.

Ce programme sera donné devant l'élite de New-York les 16, 17 et 18 avril prochain. Le concert du dimanche 18 avril sera, en outre, radiodiffusé par les postes W.A.B.C., et à Edmonton par le poste de l'Université C.K.U.A à 1 heure de l'après-midi.

Madeleine Turgeon n'est âgée que de 16 ans. Elle commença très jeune à faire sa marque dans la carrière musicale. Tous se rappellent encore comment, dans les festivals et les concours de notre province, elle remporta prix, médailles et bourses. En particulier elle décrocha la Bourse donnée par les Dames du Sacré-Coeur du Mannattanville College of Sacred Heart, de New-York. C'est à la suite de ce succès qu'elle alla étudier dans la métropole américaine, où elle demeure depuis quatre ans pour y poursuivre ses études musicales, sous la direction de Mother Stevens elle-même, une autorité en la matière.

Madeleine est la fille de M. et Mme Noël Turgeon de la paroisse de l'Immaculée-Conception, et la petite-fille de M. Cléophas Turgeon.

Nos félicitations et nos meilleurs voeux à notre jeune concitoyenne.

Les statistiques compilées à date sont une preuve très claire de notre large contribution à l'effort de guerre

Il y a quinze jours, (Survivance du 24 mars), nous avons publié une liste partielle des Canadiens français de l'Alberta qui sont en service actif. Nous présentons une seconde liste aujourd'hui, en page 4.

On remarquera que 15 centres canadiens-français seulement, sur un total de 43, ont répondu à l'appel du Secrétaire général de l'A.C.F.A. C'est notre Association, en effet, qui a entrepris de faire ce relevé et cela pour des fins très précises. L'Association veut répondre par des faits à ceux qui accusent les Canadiens français de ne pas faire leur part dans le présent conflit. Elle veut aussi préparer l'après-guerre, en s'occupant des nôtres, afin de pouvoir, le temps venu, les réhabiliter dans la vie civile. Personne ne devrait alors refuser son concours à l'A.C.F.A. dans une si louable entreprise.

Les 15 paroisses qui ont répondu à la demande de notre Secrétaire ont fourni le joli nombre de 462 militaires canadiens-français. De ce nombre nous comptons plusieurs officiers: lieutenant-colonel, capitaines, officiers d'aviation, lieutenants, sergents, etc... Fait remarquable à noter, deux des nôtres, originaires de Morinville, ont mérité la Médaille de Distinction militaire (D.F.M.) Voilà qui parle haut en faveur du groupe canadien-français de l'Alberta!

Veuillez vous reporter à la page 4 où nous reproduisons aujourd'hui notre deuxième liste de militaires. Nous prions tous ceux qui n'ont pas encore répondu de communiquer immédiatement avec le Secrétaire de l'A.C.F.A.

Le Ministre des Finances et le don d'un milliard à la Grande-Bretagne

Le budget de cette année prévoit encore que le Canada versera un milliard aux Nations Alliées. A quelles nations? A quelles conditions? Rien n'est encore spécifié et ne le sera que plus tard, au moment où cet argent sera versé. On se rappelle que l'an dernier le Canada a versé un milliard en pur don à l'Angleterre.

A ce propos M. Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, a posé quelques questions au Ministre des Finances. Entre autres il a demandé s'il était vrai que l'Angleterre s'était servi des dons reçus pour les passer à l'Australie mais en exigeant un profit.

Où est allé notre milliard?

"J'ai lu dans le Financial Post du 6 février 1943, déclare M. Lacroix, la nouvelle suivante, intitulée: Plainte australienne: L'Australie a hautement critiqué le fait que, pendant que le Canada fournit gratuitement du matériel de guerre au Royaume-Uni, l'Angleterre exporte ces marchandises à l'usage des Australiens et se fait payer en livres sterling par l'Australie. L'Angleterre prétend que l'Australie possède une balance considérable de sterlings avec laquelle l'Australie peut défrayer le coût de ses achats, mais l'affaire n'en est pas moins froissante". Puis-je demander au ministère des Finances, a dit M. Lacroix, si cette nouvelle est exacte? Et si elle l'est, quelles les mesures le gouvernement canadien entend-il prendre pour mettre fin à cet état de choses?"

M. Ilsley ne connait rien du passé, ni de l'avenir

Le Ministre des finances a enfin admis (malgré toutes les explications qui avaient été données dans le temps) que le don d'un milliard, fait l'an dernier par le Canada, avait été "sans conditions". Il a avoué qu'il ignorait ce que l'Angleterre avait fait avec le don qu'on lui a versé. Quand au nouveau milliard voté cette année pour aider les Nations Alliées, il dit qu'il ne sait pas encore à qui il ira, ni à quelles conditions. Voici la déclaration du Ministre des Finances:

"Nous avons contribué sans conditions, l'an dernier, des marchandises et du matériel d'une valeur totale de $1,000,000,000 au Royaume-Uni. Cette contribution a été faite parce qu'on anticipait un déficit de tout le groupe sterling. Nous ne connaissons pas les arrangements que le Royaume-Uni a passés avec les autres nations du groupe sterling. J'ai déjà entendu la déclaration que M. Lacroix a rapportée. J'ignore si les arrangements intervenus entre le Royaume-Uni et l'Australie sont complets ou non, définitifs ou non. Je ne suis pas en mesure de me prononcer sur la question. Nous faisons affaires avec le Royaume-Uni, parce que le Royaume-Uni est le centre du groupe sterling. (suite à la page 8)

L'Alimentation et l'après-guerre

Moscou. — L'Union soviétique a accepté une invitation des Etats-Unis d'envoyer des représentants à une conférence des Nations-Unies au sujet des questions d'alimentation d'après-guerre, annonce-t-on.

Le Canada, lui aussi, sera représenté à la conférence.

Les délibérations au sujet de problèmes tels que la production et la distribution des vivres, la nutrition et les arrangements commerciaux et financiers commenceront le 27 avril, à un endroit non encore désigné. Le secrétariat d'Etat a annoncé que 38 gouvernements ont été invités à envoyer des experts techniques à la conférence.

LA VOIX FRANÇAISE

patronnée par la Société Canadienne d'Enseignement postscolaire, Section française de l'Alberta

Programme du 9 avril,
L'Habitant. (Courtoisie CBK)

* * *

Programme du 16 avril,
Hygiène du corps: nos déficiences, causes et remèdes.
M. le Dr Mousseau, M.D.

Poste CKUA — 580 kilocycles.
Soyez aux écoutes
LE VENDREDI SOIR à 8.15

Avez-vous organisé votre Journée de l'Association ?

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3 00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 7 AVRIL 1943

Progrès, économie, honnêteté : salut de notre groupe

Nous ne voulons pas blâmer injustement les nôtres, et prétendre qu'ils sont les seuls responsables, mais il se manifeste une crise au sein de nos belles paroisses: plusieurs de nos cultivateurs sont endettés; ils ont de la misère à rencontrer leurs obligations; de gré ou de force ils vendent leurs terres; celles-ci passent souvent au mains de gens étrangers à notre foi. En un mot, c'est la vie même de nos paroisses qui est en danger.

Les dettes, voilà le mal, le "bobo" de bien de nos gens aujourd'hui. Si l'on gratte un peu, l'on trouvera les causes qui petit à petit ont entraîné certains cultivateurs dans la situation difficile où ils se trouvent.

* * *

Soyons justes. Nous admettons que quelques-uns ont eu de la malchance sans que ce soit de leur faute. Mais en général on a trop longtemps boudé la science, le progrès. Combien des nôtres, par exemple, ont suivi des cours d'agriculture? Une personne qui vit dans un milieu rural déclarait récemment : "Quand j'essaie de discuter avec nos gens de questions agricoles, ils me répondent: "Laisse-nous tranquilles; tu n'es qu'un collet blanc".

Depuis 25 ans en particulier, la science a fait un bond considérable, dans tous les domaines: l'aviation, l'automobile, la radio, les sciences médicales, etc. Ils en est de même dans l'agriculture. La culture, l'étude du sol, l'amélioration des semences, l'élevage, toutes les branches de l'agriculture ont fait des progrès, grâce à des spécialistes. Parce qu'ils étudient, cela ne veut pas dire que ces spécialistes ne "sont que des collets-blancs et des blancs-becs". Il y a une science agricole, comme il y a une science médicale, vétérinaire, et autre. Et nos cultivateurs se font tort à eux-mêmes, s'ils s'obstinent à rejeter tout conseil et à continuer dans la routine. Un cultivateur, même s'il a une grande expérience, ne pourra pas égaler, ni "accoter" son voisin qui aura, en plus de l'expérience, la science et l'étude des questions agricoles. On aura beau se fermer les yeux; le cultivateur qui se fie rien qu'à son expérience sera déclassé par celui qui profite des progrès de la science agricole, de l'expérience des spécialistes, des Ecoles d'Agriculture, des Fermes Expérimentales, etc.

Le progrès par l'étude des questions agricoles doit être suivi d'une deuxième condition. Le cultivateur doit apprendre à vivre à l'aise sur sa terre. Pour cela il doit apprendre la valeur de l'économie. Etre économe, ça ne veut pas dire faire son "Séraphin Poudrier", être avare et manger de la "vache enragée". Etre économe, c'est avoir cet esprit que le Commandeur Desjardins a inculqué dans les Caisses Populaires. C'est éviter le gaspillage. Il ne suffit pas de faire de l'argent; il faut savoir l'épargner. Trop souvent on se laisse attirer par des bagatelles; on gobe tout comme de l'eau; on a la maladie du "catalogue" ou de l'achat à crédit. Et l'argent coule. Un beau jour on se débattera dans les dettes, sans savoir comment cela est arrivé. Nous avons besoin, répétons-le de nous imbiber de "l'esprit Desjardins". Bien des crises auraient été évitées, si on avait su prévoir et économiser.

* * *

Enfin, qu'on nous permette d'aborder franchement un point plutôt délicat. Nous ne voulons pas lancer des pierres et des insultes à qui que ce soit. Mais plusieurs qui sont en affaires ont constaté que nous sommes loin, parfois, de faire une bonne réputation à notre élément en cette province. Sans doute nous ne sommes pas des voleurs de grands chemins; mais avons-nous comme autrefois le respect de la parole d'honneur, le sens de l'honnêteté. Quand on ne fait pas honneur à la parole donnée, à une dette contractée, on se fait tort à soi-même et à tous les siens. Et quand viendra le temps de faire des transactions, des affaires, on s'apercevra qu'on n'a pas "bon nom", que l'on manque de se qu'on appelle un "bon crédit". L'honnêteté la plus scrupuleuse est une condition indispensable pour réussir. Nos pères l'avaient; tous les nôtres l'ont-ils aujourd'hui? Nous pourrions citer quelques exemples lamentables. On aura beau vouloir se couvrir du manteau de la loi, une injustice est toujours une injustice: il faut que cela se paye.

* * *

Ne soyons pas pessimistes. Même en face d'une crise, tout n'est pas perdu. Il faut courageusement remonter la côte. La route peut-être sera longue; mais il n'est jamais trop tard pour se mettre dans le bon chemin.

Etude des questions agricoles, pratique de l'économie, sens de la justice et de l'honnêteté: voilà les principales planches de notre salut.

P.-E. B.

La plupart des hommes sont beaucoup plus vifs dans leurs haines que dans leurs amours. (Bourdaloue)

* * *

Conduisez-vous toujours avec la même retenue que si vous étiez observé par dix yeux et montré par dix mains.

(Confucius.)

En lisant les journaux

Staline aide le Japon

La Liberté et le Patriote, Winnipeg. — Au cours d'une guerre, il se passe parfois certaines choses que le profane, dans sa bonne foi, ne réussit pas à comprendre. Ainsi actuellement, les Etats-Unis sont officiellement en conflit avec le Japon, et la Russie est censée être leur alliée. Les Américains lui aident non seulement par l'envoi de matériel de guerre, mais aussi par le don de grandes quantités de matières premières. Or, phénomène inexplicable, la Russie de son côté aide le Japon, lui-même en guerre avec les Etats-Unis.

Une nouvelle de la Canadian Press, en date du 26 mars, que l'on trouve dissimulée dans nos grands journaux quotidiens, nous apprend que Moscou a renouvelé son traité de pêcheries du Kamchatka avec le Japon, et qu'il lui accorde les privilèges dont il jouissait avant la guerre.

Un prêtre jésuite américain, le R.P. B. Hubbard, déclarait récemment à la Société Géographique de Chicago que si Staline renouvelait l'ancien traité, ce serait un indice certain qu'il désire un Japon puissant, une Chine et des Etats-Unis relativement faibles dans le Pacifique. Il ajoutait qu'en vertu de ce traité, les Nippons peuvent se servir de leurs postes météorologiques pour observer les îles Aléoutiennes et ainsi causer des ennuis sérieux aux Américains.

Il peut exister des raisons diplomatiques inconnues des simples civils pour justifier un tel acte chez les Russes en faveur de l'un de nos plus redoutables ennemis. Aussi il ne nous est pas permis de porter un jugement définitif sur l'étrange manière d'agir de nos "alliés russes". Cependant nous savons que si la France eut posé un tel acte, toute la presse et la majorité de nos petits politiciens eussent crié à la trahison! Quelle malhonnêté dans les jugements de certains esprits.

Aussi, bien naïf est celui qui accepte comme article de foi toute notre propagande.

Des immigrants? Pour quoi faire?

Le Canada, Montréal. — Dans une interview qu'il a donnée au Sunday Despatch de Londres, M. George McCullagh, éditeur du Globe and Mail de Toronto, a déclaré qu'il serait de bonne politique d'"organiser" après la guerre un mouvement de reprise de l'émigration des Iles Britanniques vers le Canada pour aider à la mise en valeur de nos richesses économiques.

M. Cullagh oublie que nos richesses économiques existaient déjà avant la guerre, ce qui ne nous empêcha pas, après 1929, d'avoir des centaines de milliers de chômeurs.

Si nous n'avons pas pu occuper toute notre main-d'oeuvre à partir de 1929, pourquoi songerions-nous à importer une main-d'oeuvre supplémentaire après la guerre?

Les partisans de l'immigration, qui s'agitent beaucoup au Canada depuis quelques années en prévision de l'après-guerre, répondront peut-être que le chômage industriel n'est pas dû à un excédent de population. Sans doute. Mais alors, à quoi est-il dû? Et que proposent-ils de faire pour le prévenir? Tant qu'ils n'auront pas apporté de réponses satisfaisantes à ces deux questions, le public refusera de les suivre sur le terrain de l'immigration. Ne compliquons pas inutilement les problèmes de l'après-guerre.

Pas tout à fait exact

Le Droit, Ottawa. — M. Mathewson, trésorier provincial de la province de Québec,, a déclaré que l'assemblée législative de Québec est la seule législature libre au monde où le français est parlé habituellement, et que toutes les autres institutions de ce genre, qui existaient ailleurs ont été supprimées sous la domination nazie. La remarque de M. Mathewson part d'un bon naturel. Cependant il faut noter que le français est parlé assez fréquemment au Parlement d'Ottawa et qu'il est la langue officielle du Parlement de la République d'Haïti. Si on se transporte dans les rares pays qui sont encore neutres, il faut constater que le français est aussi l'une des langues officielles de l'Assemblée fédérale de la Suisse.

Le Sou de l'Ecole, oeuvre à encourager et à développer

Le Droit, Ottawa. — L'Oeuvre du "Sou de l'Ecole" consiste à demander à chaque enfant canadien-français qui fréquente les écoles de la province une légère contribution d'un sou par mois scolaire ou de dix sous par année pour le maintien de l'Association canadienne-française et l'oeuvre des bourses scolaires.

Instituteurs et institutrices, il vous faut encourager cette oeuvre.

En intéressant les enfants, confiés à votre charge, à cette oeuvre si bienfaisante, vous leur ferez connaître l'Association d'Education, ses travaux, sa nécessité, son importance; vous développerez chez eux le désir de coopérer à la conservation de leurs titres de noblesse: leur religion, leur langue, leurs traditions; vous stimulerez leur fierté nationale et vous les habituerez à faire quelques petits sacrifices pour la défense de leurs droits les plus sacrés; vous leur apprendrez leur devoir envers leur foi et leur nationalité; vous leur donnerez l'avantage de souscrire à leur propre caisse: la caisse des bourses scolaires. Encouragez l'oeuvre du "Sou de l'Ecole", que ce soit le mot d'ordre dans toutes les écoles.

Qu'il nous soit permis de tendre la main à tous les instituteurs et institutrices de la province en leur demandant de souscrire personnellement à notre oeuvre.

L'Education des jeunes

Allocution du Rév. Père R. Yott, O.M.I. prononcée sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire, au poste CKUA de l'Université, le 2 avril 1943.

En l'absence du conférencier, le texte fut lu par le R. P. Levasseur, O.M.I.

* * *

Mesdames et Messieurs:

On m'a invité ce soir à vous parler de la plus noble et de la plus importantes des tâches proposées au dévouement des hommes.

Vous devinez, chers auditeurs, quelle est cette tâche?

Oui, l'éducation est l'oeuvre des oeuvres: car, c'est par l'éducation que nous préparons les tristes ou glorieuses destinées de l'Eglise et de la Patrie.

Mesdames et Messieurs, croyons-nous assez à l'importance capitale de l'éducation? Y donnons-nous le meilleur de nous-mêmes? En disant "nous", j'inclus tous les adultes. Car, qui peut échapper à ce rôle d'éducateur? Notre influence sur les jeunes sera nécessairement néfaste ou salutaire. Impossible d'être neutre sur ce terrain. "Qui n'est pas pour Moi est contre Moi", a dit Jésus. "Et tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi-même que vous le faites."

Vous surtout, parents catholiques et français, jusqu'à quel point faites-vous de l'éducation de vos enfants le plus sacré de vos devoirs religieux et patriotiques?

Vous tous qui rêvez peut-être de réformes sociales, avez-vous songé que l'âme de nos jeunes recèle une puissance de rénovation beaucoup plus grande que toutes les associations d'adultes auxquelles vous pourriez appartenir? Une organisation d'adultes qui se désintéresserait totalement de l'éducation ne fera rien de solide ni de durable pour la société.

Que nous le voulions ou non, chers amis, l'avenir est aux jeunes.

Et les jeunes seront demain ce que l'éducation d'aujourd'hui les aura faits.

Par conséquent, il nous faut croire en l'éducation parce qu'il nous faut croire en la jeunesse.

Pourquoi croire en la jeunesse?

Comment y croire? Essayons de répondre brièvement à ces deux questions.

Pourquoi croire en la jeunesse

Mesdames et Messieurs, en ces temps troublés où de toutes parts l'édifice social craque et s'écroule, prenons garde au découragement. L'homme mûri par ses expériences pénibles voudrait parfois désespérer de l'humanité, s'exiler dans quelque solitude et pleurer l'échec des humains qui ont conduit notre monde au chaos et à la ruine.

Mes chers amis, croyez-le, une telle attitude serait du défaitisme. Et le défaitisme, encore plus que les échecs, les catastrophes, les déchéances et les malheurs, prépare les désastres irréparables et les ruines définitives.

Même si le spectacle des conditions sociales actuelles nous donnent la nausée, même si nous sommes tentés de lever les bras comme s'il n'y avait plus rien à faire pour améliorer le sort des humains, hâtons-nous de tourner nos regards et nos espérances vers les jeunes. Car, en dépit des défauts inhérents à son âge et à son inexpérience, cette belle jeunesse porte en elle d'immenses puissances de rénovation et de rajeunissement. Sous le souffle de son enthousiasme au service du Dieu Tout-Puissant, le cadavre social peut ressusciter tout Chobar revinrent à la vie sous la dictée du jeune prophète Ezéchiel.

Oui, chers auditeurs, croyons à la jeunesse, parce que Jésus y a cru le premier. La prédilection du Bon Maître pour les jeunes est restée légendaire. A travers les siècles le Christ continue de regarder le jeune homme et de l'aimer. Ne mettons pas obstacle à ce regard d'amour! N'essayons pas d'être plus sages et plus avisés que le Fils de Dieu!

Et la Sainte Eglise de Jésus-Christ, toujours anxieuse de faire siennes les volontés et les désirs de son divin Fondateur, n'a jamais cessé et ne cessera jamais de croire en la jeunesse, d'espérer en ses ressources, d'exploiter avec prudence ses hardiesses et son esprit d'aventure. Elle se plaît encore à exalter avec tact et discernement l'optimisme des jeunes. N'est-ce pas à la jeunesse que l'Eglise remet la tâche gigantesque de propager la foi et de garder au Christ la société de demain?

Nous devons encore croire en la jeunesse, parce que le seul moyen de triompher du mal et de ses agents, c'est de les combattre avec les mêmes armes.

Les jeunesses totalitaires

En effet, chers amis, comment expliquez-vous les succès renversants de Lénine, Hirohito, Hitler et Mussolini? Qui a fait du Communisme, du Fascisme et du Nazisme une telle force conquérante? Les "blitzkriegs" qui ont failli engloutir à tout jamais nos droits et nos libertés démocratiques, qui est-ce qui les a rendus possibles? C'est la jeunesse communiste, hitlérienne ou fasciste. Les agents du mal ont réussi parce qu'ils ont su exploiter les ressources de la jeunesse.

Et les Nations unies ou alliées ont été prises au dépourvu dans la guerre actuelle parce qu'ils n'ont pas cru en la jeunesse. En voulez-vous une preuve entre cent?

Quelques jours avant l'invasion de la France par les hordes allemandes, les états-majors britanniques et français se faisaient forts de prédire l'insuccès de l'envahisseur, parce que, disaient-ils, les Nazis avaient trop de jeunes officiers, tandis qu'eux; les Alliés, avaient des officiers plus âgés et plus expérimentés.

Vous savez le reste, chers auditeurs. Une fois de plus les faits ont renversé les théories.

Nous faudraient-ils les mêmes malheurs en Amérique pour nous forcer à croire en la jeunesse?

Non! Ne soyons pas obtus& Rendons-nous à l'évidence! Et avec le Père Lacordaire, proclamons bien haut: "La jeunesse est sacrée à cause de ses périls. Respectons-la toujours!"

Surtout ayons foi et confiance en elle!

Les méthodes d'éducation

Mais comment allons-nous prouver notre foi, notre respect et notre confiance envers la jeunesse?

Simplement en prenant à coeur leur éducation.

Le cynique Voltaire disait: "Le premier pas, mon fils, que l'on fait dans le monde est celui dont dépend le reste de nos jours."

Notre malheur est de ne pas le croire autant que les partisans de l'erreur.

L'Empereur Joseph d'Autriche aimait à dire: "Ma meilleure police, ce sont mes professeurs de catéchismes."

Mais depuis, combien le croient sincèrement?

Est-ce que la véritable éducation n'a pas été trop souvent le privilège exclusif des quelques milliers d'élèves envoyés aux internats par leurs parents? Et même chez ces derniers, combien de déceptions s'y glissent parfois! Parents et élèves croient trop souvent à l'instruction et pas assez à l'éducation. Résultat pratique? Education faussée ou manquée!

Ensuite on ose se surprendre de voir grandir le nombre des délinquants. Il faudrait plutôt se surprendre qu'ils ne soient pas plus nombreux encore. Car, aussi longtemps que l'éducation des jeunes sera en souffrance chez l'une ou l'autre des classes sociales, les malaises sociaux continueront d'aller de mal en pis. Il ne peut en être autrement! Le Saint-Esprit lui-même nous en avertit lorsqu'Il nous déclare au Livre des Proverbes (XXII, 6): "Instruis l'enfant dans la voie qu'il doit suivre et même quand il sera vieux il ne s'en détournera pas."

Par conséquent, quand une personne se détourne de la bonne voie, 95 fois sur cent quelque chose a fait défaut pendant son enfance ou son adolescence. Ouvrez l'histoire et vous y trouverez preuves sur preuves.

Mais, me direz-vous, l'éducation est à la mode du jour. Elle fait l'objet de savants congrès, de subtiles discussions, parfois de polémiques passionnées. D'où vient donc notre insuccès au moins partiel?

Ne provient-il pas du fait que nous ne prenons pas la peine d'approfondir suffisamment les méthodes d'éducation de l'Eglise catholique, méthodes qu'Elle reçut de Jésus-Christ et des Apôtres?

Sans doute ces méthodes n'ont pas reçu de tous les catholiques la même interprétation ni le même commentaire. Suivant le poids de son tempérament et le pli de sa formation personnelle, chacun apporte sa solution, les uns appuyant sur l'autorité et la fermeté, les autres sur la patience et la douceur, d'aucuns sur la rigueur et les châtiments corporels.

Où donc est le juste milieu entre les théories extrêmes?

Indépendament des différentes catégories d'enfants à éduquer, est-ce que nous ne pourrions pas résumer les principes directeurs des meilleures méthodes d'éducation dans une triple formule? Cette formule n'a rien de nouveau, sauf peut-être dans sa dernière partie.

Quelle est cette triple formule?

a) Ne jamais vieillir afin de toujours comprendre la jeunesse et ses problèmes.

b) L'aimer assez pour lui être toujours entièrement dévoué.

c) Lui faire confiance et la diriger sans la dominer arbitrairement; et lui remettre graduellement entre les mains l'initiative de ses destinées.

Comprendre la jeunesse

Ne jamais vieillir afin de toujours comprendre la jeunesse.

Admettons en toute franchise que lorsqu'on atteint la trentième année, une âme d'enfant devient une énigme difficile à défricher: on ne comprenc plus ses goûts et ses tendances. Sa conduite nous déroute, ses soubresauts, ses caprices, ses humeurs variées, son inconstance nous irritent.

Et si on n'y prend garde, bientôt un drame se monte: deux êtres se rencontrent sans se comprendre; ils s'envisagent sans s'approuver. Silencieusement d'abord, les deux se promettent de triompher l'un sur l'autre; finalement le conflit éclate: le père déclare ne plus comprendre cet enfant, et le fils riposte qu'il ne partage guère les méthodes de son père.

Résultat d'un tel conflit? Education amoindrie, parfois manquée totalement. Car, la véritable éducation

(suite à la page 3)

AUX PIONNIERS DE L'OUEST

Un Canadien Vaillant

(Sur l'air: "Un canadien errant")

Un Canadien vaillant
Ami de son foyer,
Grandit en travaillant
A l'ombre du clocher.

* * *

Un jour il émigra,
Au pays des blés d'or.
Courageux il lutta;
Il y grandit encor.

* * *

De son pays lointain,
Le pays des aïeux,
Toujours il se souvient,
Même sous d'autres cieux.

* * *

Plein d'une fière ardeur,
Il est resté français,
Et garde dans son coeur
La foi qu'il professait.

* * *

A toi tout mon amour,
O mon cher Canada;
Je t'aimerai toujours,
Comme un vaillant soldat.

* * *

J'admire la grandeur
De ton ciel azuré,
Et chante dans mon coeur
Le chant joyeux des blés.

* * *

Quand mes yeux fermeront
Sous les doigts de la Mort,
Je courberai le front
Comme les épis d'or.

Le Vieux Moissonneur.

Edmonton, Alta.
La Survivance,

CAMIONNEURS ! ! !

Les pneus sont précieux

Laissez-nous inspecter vos pneus et vous donner avis sur la conservation.

Servez-vous de notre système d'entretien mis en opération par notre flotte de 16 camions.

LIONOIL
LION OILS LIMITED CALGARY

Lion Oils Limited
106e rue - 104e ave. Edmonton
ou de votre agent local. 3

Vous commencez à VIVRE! Quand Vous Prenez
La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

CONNELLY - McKINLEY LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007-109e rue

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service. T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls 22246-22056

GILLESPIE GRAIN CO., LTD.
Notre marque bien renommée de farine "Gillespie Maid", fourrage, etc., peut être obtenue à nos élévateurs à prix modique. Si nous n'avons pas d'élévateurs dans votre district, écrivez pour la liste de prix, à nos bureaux d'Edmonton.
McLEOD BUILDING

CARTES PROFESSIONNELLES
"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

Dr. L.O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. bureau 25838; Rés. 82113

DR J. BOULANGER
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

J. ERLANGER
Spécialité: examen des yeux, traitement de la vue. Ajustement de verres.
303, édifice Tegler
Tél. 27463; rés. 26587, Edmonton

DOCTEUR A. BLAIS
Spécialité: Chirurgie
3e étage, Banque de Montréal
Angle 1ère rue et ave Jasper
EDMONTON TEL. 24689

DR A. O'NEILL
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

DR G. FORTIER,
B.A.,M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls: bureau 24689; résidence 27862

PAUL-E. POIRIER,
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
AVE JASPER EDMONTON

Dr E. BOISSONNEAULT
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

G. ST-GERMAIN, LL.B
Avocat et notaire
Avec M. Neil D. MacLean, C.R.
Tél. 21456 ; Rés. 25010
616, édifice McLeod, Edmonton

DR PAUL HERVIEUX
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
En service actif
Pour information :
Téléphonez: rés.: 22086

DR L.-P. MOUSSEAU
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9710-108e rue Tél. 22453

A LOUER

Dr Charles LEFEBVRE
B.A.M.D., L.M.C.C.
MEDECIN
Bureau: 525, Edifice Tegler
Tel. bureau 21645 Rés. 82783
Edmonton, Alta.

OPINION DU LECTEUR

L'abandon de nos terres

M. le Rédacteur:

En plus de nombreux commentaires sur l'invasion russe et étrangère "dans nos paroisses de langue française, je viens de recevoir une lettre en particulier qui parle par elle-même. La voici dans son intégrité:

Le 24 mars 1943

Cher M. l'abbé,

Tout dernièrement, dans une assemblée, on a discuté la question de l'exode qui se fait en ce moment dans nos campagnes, vers l'armée et les grandes villes. Nous subissons une crise sans précédent dans notre histoire nationale, provinciale et paroissiale.

Naturellement, la guerre est la première en cause. Aux jeunes qui sont entraînés par la conscription, voilà que des familles entières quittent nos campagnes pour aller se joindre à l'armée des travailleurs de guerre ou autres ou autres.

Un curé d'une paroisse voisine déplorait ce fait vu qu'il voit sa paroisse se dépeupler et il s'en inquiète avec raison. Nos fermiers, cependant, ont des prix rémunérateurs pour leurs produits. L'argent circule en plus grande quantité que jamais dans nos campagnes.

Pourquoi alors cette fureur de partir pour aller tenter fortune ailleurs? L'on vend tout; quelques-uns même se "débarrassent" de leurs terres ou pour le moins, louent à des étrangers.

Vous qui voyez un peu partout, est-ce votre impression que la même chose se produit dans les autres paroisses? Qu'y a-t-il à faire pour enrayer cet état de choses? Ne serait-il pas à propos de lancer une campagne dans le but d'instruire et faire l'éducation de ces gens qui abandonnent la proie pour l'ombre et se verront (pardonne-moi l'expression) jetés sur le derrière quand la guerre finira. Ils auront perdu le goût de la terre après avoir gagné de soi-disant gros salaires qu'ils auront dépensés comme les autres avec l'imprévoyance de notre temps. Ils devront recommencer à neuf dans quelque coin reculé le travail qu'ils avaient déserté alors.

Nos gouvernements, tout en essayant de faire face à la tourmente, prévoient déjà le contrecoup de cette marche forcée vers les villes et les camps de guerre... mais il va falloir qu'ils dépensent, il me semble, beaucoup d'encre et de salive pour trouver quelque chose de pratique pour l'après-guerre.

L'on m'a demandé ici de m'occuper de cette question et de la développer devant l'élite de nos gens d'affaires, professionnels, tant de la campagne que les villages de notre district. Quelle est votre opinion à ce sujet et que me suggérez-vous? Et surtout, veuillez me faire connaître si cet état de choses lamentable est générale dans les autres paroisses. Je sais pertinement que vous avez autant à coeur aujourd'hui la conservation de ce que vous avez établi il y a 30 et 40 ans passés dans cette partie du pays.

Avec mes meilleures salutations,

Je demeure,

Votre tout dévoué...

Nous invitons les intéressés ou ceux qui se sentiraient visés de faire connaître leurs vues sur le sujet, surtout les comités de vigilance organisés dans chaque paroisse. Il s'agit d'une question vitale au premier point, notre survivance ethnique, nationale, religieuse, le maintien et la conservation de nos paroisses de langue française.

Suit une réponse générale en attendant, au besoin, une réponse directe plus tard.

Un peu partout, on commence à s'inquiéter pour l'après-guerre. On est porté à oublier que les conditions dans lesquelles nous vivons aujourd'hui ne dureront pas toujours. Les gens n'ont pas l'air de concevoir que cette période d'activité fébrile n'est que temporaire. Seule la guerre a mis fin à la crise dernière. Les hostilités terminées, il y aura encore du chômage. Il s'écoulera nécessairement plusieurs années avant que tout ne redevienne normal. Et qui nous dit ensuite qu'il y aura du travail pour tout le monde?

Et en attendant, on dépense sans réfléchir, cependant que tout père de famille, tout jeune homme sérieux devrait se faire un devoir de s'acquérir une propriété, soit une maison, soit une **terre, surtout une terre**, un bien qui lui restera quand l'argent ne sera plus facile à gagner.

A ce propos, nous ne pouvons nous empêcher de souligner avec peine comme il est douloureux de constater combién de nos terres passent entre les mains d'étrangers qui sont plus prévoyants que nous. Et n'oublions pas que ces étrangers à notre langue, à notre foi, à nos coutumes, à notre mentalité sont là pour y rester. "They are there to stay" comme écrivait l'Orange Sentinel des Canadiens français qui achetèrent les terres des soldats anglais placés par le Gouvernement à coup de millions à Kapuskasing.

Noublions pas qu'il n'y a que la terre qui en tout temps, crise ou prospérité, peut faire vivre honorablement une famille.

Point de vue de survivance ethnique. Lorsque vous êtes venu au pays, l'on vous a bien recommandé de vous placer parmi les vôtres, dans des centres de langue française, etc., et lorsque le missionnaire-colonisateur ou l'agent préposé vous ont donné les renseignements sur l'Ouest en vue de votre placement futur, ils n'ont pas manqué de vous recommander spécialement de ne pas aller vous isoler au milieu de populations étrangères et ce, au point de vue affaires, quand il semblait que les autres raisons ne faisaient aucune impression.

Et c'est ce que vous avez fait en général et vous vous en êtes bien trouvés. N'est-ce pas que vous pouvez vendre votre terre au cas de maladie, de mort ou autres causes de force majeure, plus cher dans une paroisse canadienne française que dans un centre mixte où vous n'êtes pas chez vous et où les gens vous voient venir, comme on dit fort justement...

Alors, au nom de la simple justice, au nom du patriotisme, iriez-vous, allez-vous vendre votre terre à un Russe ou à un protestant? vous que la paroisse où vous vivez vous a aidés, vous a secourus de plusieurs manières, là où probablement dorment vos ancêtres, les pionniers qui ont défriché ces terres pour vous et pour vos descendants et vous iriez trahir votre petite patrie pour un plat de lentilles!...

S'il vous faut véndre, au moins, allez consulter votre pasteur, le comité de vigilance ou de colonisation qui se feront un devoir de trouver un catholique, sinon un Canadien de langue française pour prendre votre place. N'allez pas, comme trop des nôtres ont fait, vendre au premier venu, même préférer des étrangers à des compatriotes? Nous pourrions citer des cas de trahison nationale, mais nous réservons à plus tard de revenir sur ce sujet délicat.

En attendant, chers compatriotes, n'allez pas vendre votre terre à des étrangers, Russes ou autres dans des paroisses canadiennes françaises pour l'amour du bon Dieu, pour le bien de votre paroisse et pour votre propre honneur!

J.-A. N.

L'Education de nos jeunes

(suite de la page 2)

est impossible sans une profonde coopération entre l'éduqué et l'éducateur.

L'enfant doit avoir conscience de son insuffisance et sentir le besoin d'un guide, d'un pilote pour l'orienter et le guider.

L'éducateur doit se rappeler toujours que ce qui compte en éducation, ce n'est pas ce qu'il impose, mais ce qu'il obtient. Les jugements et les ordres "autoritaristes", les menaces effarouchantes, les jeux de sourcils élastiques, tout cela peut obtenir un certain résultat immédiat en faveur de l'ordre et du prestige.... Mais s'il n'y a que cela, jamais l'éducateur ne formera des hommes véritables capables de se conduire par devoir et par conviction personnelle. Il formera tout au plus des moules, des automates, des grincheux ou même des révoltés.

Tout être humain, ne l'oublions pas, porte au fond de lui-même un sentiment inné de répulsion pour toute forme de dictature arbitraire. Et par contre, chose mystérieuse, mais fait indéniable, l'homme se sent aussi des aptitudes et des tendances à exercer la dictature envers ses semblables.

L'enfant n'échappe pas à ce double sentiment contradictoire. Tenons-en compte si nous voulons réussir en éducation.

Aimer les jeunes

Il faut en second lieu aimer les jeunes et leur être entièrement dévoué:

Aimer les jeunes qui ont soif d'amour,
Aimer leurs personnes,
Aimer leurs ambitions légitimes,
Aimer leurs rêves et rêver avec eux,
Leur être dévoué jusqu'au sacrifice.

Quand on aime, on se dévoue, on se donne, on se dépense et on ne refuse rien qui puisse s'accorder sans détriment pour l'être aimé.

L'enfant a tôt fait de découvrir le dévouement et l'affection désintéressés.... Alors, il se livre à son tour et la coopération essentielle au succès de l'éducation devient assurée.

Leur faire confiance

Le troisième moyen c'est la confiance qui donne graduellement de l'initiative à l'enfant. En effet, il faut l'habituer de bonne heure à faire face à une responsabilité. Sans doute il faut proportionner cette responsabilité à son âge, à ses aptitudes, à son degré de vigueur de volonté. Sans doute encore, on risque d'être souvent déçu. Cà ne fait rien! Il vaut mieux se faire jouer de temps en temps que d'être toujours défiant.

D'ailleurs n'exagérons pas!

Personne ne naît perverti au point de chercher le mal pour le mal. S'il est enclin au mal, l'enfant porte quand même au fond de son âme un instinct au moins tout aussi fort pour le bien. Exploiter cet instinct, développer cette inclination, dégager la raison des sens, telle doit être l'ambition de l'éducateur.

Mais comment s'y prendre?

Suivre les jeunes partout?

Les surveiller tracassièrement? Ne leur permettre de s'éloigner qu'à la distance des yeux?

Certainement non! Inspirons-nous plutôt du gouvernement divin. Dieu voit tout, sait tout et peut tout! Il pourrait intervenir chaque fois que nous faisons un faux pas. Mais il se contente de sanctionner en temps et lieu selon l'usage que nous faisons de notre liberté.

Agissons de même avec l'enfant! Exerçons un contrôle vigilant et discret, suave et ferme, tout en habituant l'enfant à se servir de sa liberté. Qu'on lui en explique la grandeur et la beauté! Qu'on le louange quand il l'emploie à bon escient!

Réveillons en lui le sens de l'honneur! Montrons-nous surpris et peinés lorsqu'il nous a déçus.

Recourons à tous les trucs de l'affection et du dévouement pour l'amener à faire face lui-même aux petites difficultés de sa vie.

Ouvrons des horizons à son esprit d'initiative.... Canalisons ses énergies et ses ambitions, mais de grâce, ne les tuons pas par le ridicule ou par une critique trop doctorale et solennelle.

Selon ses aptitudes, entraînons-le aussi au commandement avec ceux de son âge. Sur ce terrain, donnons de la corde avec tact et discernement, mais donnons-en! Il faut même nous résigner à laisser faire des bêtises sans grandes conséquences, plutôt que de monopoliser toute la gouverne. Car, l'enfant est un homme en herbe tout comme l'homme est un enfant camouflé.

Donc, à peu de différence près, il faut traiter l'enfant comme un homme.

Le mépriser, l'ignorer, ne pas tenir compte de ses réclamations est souverainement maladroit. C'est blessé inutilement sa fierté toujours en éveil et le replier à jamais sur lui-même.

Lui refuser sans cesse de raisonner avec lui, se désintéresser avec hauteur devant ses propos et ses petites idées, c'est comprimer une jeune colère qui se tournera tôt ou tard en amertume et en haine. C'est aussi prendre le risque d'en faire un timide à l'excès ou un mouchard.

Vouloir lui imposer de force nos vues, nos goûts, nos habitudes, c'est l'arbouter en sens contraire.

Le surveiller fiévreusement c'est le provoquer. La surveillance doit garder jalousement le cachet de "conscience extérieure" qui s'allie à la conscience intérieure de l'enfant pour protéger et sauvegarder ses meilleures intérêts. Autrement la surveillance déforme au lieu de former.

En résumé, disons qu'il faut tout simplement comprendre l'enfant, l'aimer, le respecter et, jusqu'à preuve évidente de démérite flagrant, lui faire confiance: telle est la méthode, la seule méthode pour le gagner à l'idéal qu'on lui propose.

Tâche des éducateurs

Parents chrétiens, éducateurs et éducatrices, vous tous qui avez compris le rôle et les responsabilités qui pèsent sur notre jeunesse, avez-vous un idéal à lui proposer? Etes-vous décidés à tous les sacrifices pour gagner les jeunes à cet idéal? Voulez-vous, comme Lacordaire, "donner tant de nobles passions à notre jeunesse qu'il n'y ait plus de place dans son coeur pour les mauvaises?"

Chers auditeurs, votre réponse, je le sais, est franchement affirmative.

Pourtant, avant de me taire, j'ai encore une demande à vous adresser.

Quand vous faites foi à la puissance de l'éducation, ne faites exception pour aucune catégorie de jeunes.

En effet, chers amis, même les enfants les moins favorisés, même les enfants nés de parents qui ne les méritaient pas, même les renégats, les abandonnés, les petits êtres revêches et farouches qui, à première vue, sembleraient aptes seulement à l'école de réforme ou à la prison, oui, mesdames et messieurs, même ceux-là peuvent être transformés par une éducation saine et sainte. Le R. P. Flanagan du "Boys, Town" américain l'a prouvé jusqu'à l'évidence.

Avec votre coopération et Dieu aidant, chers amis, nous en donnerons une nouvelle preuve dans notre belle province de l'Alberta.

Saveur Délicieuse

THÉ "SALADA"

Un mélange uniforme de thés de choix. En paquets et en boîtes de sacs de thé se conformant aux quantités de rationnement.

BOIS et CONSTRUCTION

MANUFACTURIERS DE fenêtres, portes, châssis, buffets
Travaux de menuiserie
Bancs et fournitures d'églises
DEMANDEZ NOS PRIX

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Confiance et Service
Téléphone 26155
EDMONTON, ALTA.



LA BONNE SEMENCE EST RARE

Il est toujours avantageux pour le cultivateur de semer chaque année au moins de la meilleure semence; mais la bonne semence est rare cette année. Le "Crop Testing Plan" a encore de faibles quantités de reste. Les cultivateurs qui ont besoin de bonnes semences consulteront avec avantage leur plus proche Agent Searle.

SEARLE GRAIN COMPANY LTD.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

A qui de droit!

Remerciements à "Lecteur" pour avoir fait remarquer que ce vent chaud des Alpes, espèce de chinook, s'appelle "Fohn — Foehn — et non Goehn....

Mettons la faute de la mauvaise épellation sur le Petit Journal, sur le prote, sur le typo ou sur le copiste..

Brigadier-lecteur! vous avez rraison!

Le Glaneur.

Quoi faire?

Dans l'Observatoire du 31 mars dans le journal la Survivance, je lis l'article intitulé: Nos terres se vendent, je lis aussi la Tribune libre qui traite du même sujet. On attribue cette désertion de nos terres à l'enrôlement de nos jeunes, le manque de main-d'oeuvre, l'accumulation des dettes.

Je concède tout cela, mais ce qui me frappe davantage puisque moi-même j'en suis atteint, c'est: l'accumulation des dettes.

On se demande pourquoi les Russes sont-ils prêts à acheter nos terres et payer argent comptant? Il me semble que la réponse est claire. Le Russe comprend la valeur de l'économie et nous canadiens-français, moi, le premier, nous ne la connaissons pas encore. Nous avons eu les mêmes chances; les années de bonnes récoltes ne se sont pas bornées aux terres des Russes seulement. Rares sont les cultivateurs canadiens-français de l'Alberta qui n'ont pas fait une petite fortune avec leur terre lors du "boom".

Qu'avons-nous fait de cet argent? Promenez vous sur les prairies en plein hiver quand il n'y a pas trop de neige et comptez si vous le pouvez les instruments aratoires qui se gaspillent. On ne les a pas achetés avec des prunes. Comptez les tracteurs, les autos, les combines et concluez de notre sens économique.

On vient bien tard, il me semble, nous avertir et nous crier: Gare, les étrangers prennent vos terres. Notre manque de prévoyance peut nous coûter cher.

Quoi faire? Je vous le demande. Nous sommes cousus de dettes, allez-vous nous jeter la pierre si nous parvenons à nous en débarrasser un peu en vendant argent comptant, même aux Russes.

N'allez pas croire que je ne réalise pas le danger. Moi le premier je suis prêt à souscrire à tout bon mouvement de ce côté. C'est un fait, que si tout le monde décampe, c'est clairs que nos centres canadiens-français iront chez le diable.

Endette!

Jean-Côté donne un bel exemple à tous

La paroisse de Jean-Côté, à la Rivière-la-Paix, vient de donner à tous nos compatriotes un bel exemple qui ne manquera pas d'être suivi. Elle a tenu sa première Journée de l'A.C.F.A. et remporté un succès magnifique dans les circonstances. Sincères félicitations! Voici la liste des souscripteurs:

Ont donné un dollar:

Adrien Bessette,
Napoléon Bruneau,
Alcide Bruneau,
Omer Grenier,
Charles Guenette,
Henri Guenette,
Antoine Hétu,
Philippe Guenette,
Henri Simard.

* * *

Ont donné moins de un dollar:

Mme Adolphe St-Jean,
Donat Benoit,
Alonzo Boucher,
Alfred Couturier,
Elphège Dancause,
Frédéric Gervais,
Ls-Ph. Girard,
Alexandre Gaucher,
Ambroise Farcier,
Georges Henley,
Philippe Henley,
Albini Martineau,
Alcide Thibault,
Vilmont Savard,
Henri Boucher,
Emile Laliberté,
Emile Raby,
Raoul Savard.

Total $17.25

MALLAIG

Notre "Croix-Rouge", en deuxième assemblée, décide de fromer un comité des finances et un autre comité chargé d'organiser un encan au profit des oeuvres de l'association.

* * *

Un cours de tissage va se donner dans notre village. Quelle bonne aubaine pour nos dames et jeunes filles! L'inscription est commencée et les classes ouvriront le 20 avril.

* * *

Les élèves de l'école ont demandé la collaboration de Home and School Association pour l'amélioration des terrains d'école. Les parents ont promis force secours. On a avisé quelqu'un pour préparer le terrain en vue d'une plantation; d'autres devront s'occuper de réparer et d'augmenter les balançoires. Dimanche, une partie de cartes procurera quelque argent pour le travail entrepris.

* * *

Soeur Marie-de-Jérusalem va nous quitter pour occuper son nouveau poste à La Corey.

MORINVILLE

Nous avons encore quelques malades qui sont rendus à l'un ou à l'autre des hôpitaux de la capitale. Cependant aucun ne semble inspirer des craintes sérieuses. Nous comptons Georges Desmarais qui se remet d'une pneumonie, Wilbrod Bazinet qui a passé par le même mal et Dame McDonald qui souffre d'une bronchite. Il est vrai qu'en plus nous avons sur place plusieurs cas de grippe ou de rhume assez compliqués mais nous supposons que la température printanière est la cause de tous ces malaises.

De fait quel drôle de printemps nous avons cette année! Le froid dure toujours et nous n'avons que quelques heures de chaleur chaque jour. Le neige recouvre encore tous nos champs et nos cultivateurs commencent à se demander quand ils pourront se mettre aux travaux de la ferme. L'hiver dure depuis six mois bien comptés et le printemps qui est commencé depuis deux semaines n'a pas amené grand changement.

* * *

Les chantiers de Morinville ont quelque peu ralenti ces jours derniers et la raison est que le grand chemin qui mène à Dawson Creek est en mauvais état. Un bon nombre de nos travaillants ont été envoyés du côté d'Edmonton ou même vers le Nord. Ils reviendront parait-il aussitôt que le dégel sera terminé. Alors ce sera le travail à Morinville par excellence et le charroyage en camions de toute sorte.

* * *

Nous sommes à la mi-carême et nous n'avons plus que trois semaines avant le grand jour de Pâques. Ceci nous mènera au vingt cinq d'avril et c'est là le jour le plus retardé de la fête pascale. L'on nous dit qu'il se passera près d'un siècle avant que Pâques ne soit aussi tard; alors prenons courage.

Un pionnier de Plamondon décédé

Un homme d'affaires et catholique en vue de notre district vient de mourir après quelques jours de maladie, en la personne de M. John Plamondon.

Venu par ici en 1913 il enseigna quelque temps à l'école de Plamondon, puis, après quelques années passées à Provemont Michigan, il revint ici faire du commerce pendant les vingt dernières années de sa vie. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Marie Lagacé, et ses filles Mesdames Della Plamondon, Esther Bossé, Elda Richard, Rita Bélanger, Mlles Isabelle et Clarabelle Plamondon; et aussi ses fils Elmer, Edmond qui est dans l'armée outre-mer; Urbain David et Ovide. Sa mère la vénérable dame Thomas Plamondon lui survit ainsi que sept de ses frères.

Notre district perd un citoyen dévoué et estimé comme l'ont prouvé les nombreuses offrandes de messes, et l'assistance considérable à son service qui fut chanté le 30 mars.

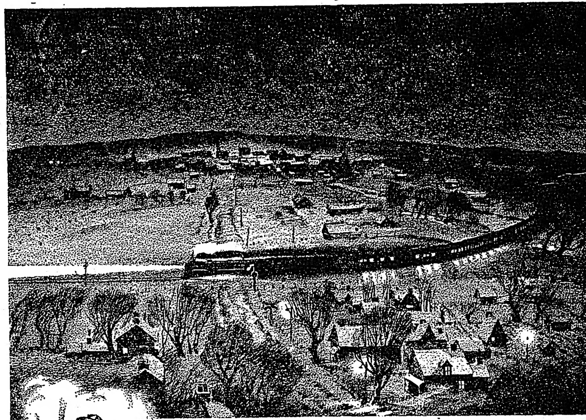
Pourquoi pas?

Un conscrit de l'armée américaine, obligé de mentionner toutes les personnes, en dehors de sa famille, qui contribuent au soutien de sa famille, a écrit ce qui suit: "Une vache, $16 par mois".

MEILLEUR PAIN MEILLEURS GATEAUX



DEMANDEZ McGAVIN



CRI DE GUERRE 43

DE L'AUBE au crépuscule et du crépuscule à l'aurore, le sifflet d'une locomotive perce le silence, et vous savez qu'un train est en route.

C'est un cri de victoire lorsqu'il file, chargé de troupes, à la rencontre d'un convoi. C'est un cri impérieux lorsqu'il a dans ses flans un chargement précieux de tanks, de canons, de matériel de guerre fabriqué très souvent par les chemins de fer eux-mêmes. C'est un cri d'allégresse lorsqu'il transporte à l'usine la matière première dont s'alimente notre industrie de guerre. C'est un cri d'exultation lorsqu'il apporte des aliments, du combustible, toutes sortes de produits essentiels aux quatre coins du Dominion.

Vous l'entendez cet appel puissant du rail? C'est la voix de la plus vaste industrie de guerre au pays, la voix de vos chemins de fer. Une voix fière? Sans doute. Seuls les chemins de fer sont en mesure d'effectuer ces transports massifs; ils servent aussi efficacement la nation en temps de guerre qu'ils la servaient en temps de paix.

Les chemins de fer n'ont pas été pris au dépourvu. Ils étaient prêts au début de la guerre à mobiliser leurs ressources pour la victoire. Ils seront prêts à servir de nouveau le pays—un pays grandi par l'épreuve—lorsque la paix reviendra.

ÉVITEZ DE VOYAGER EN FIN DE SEMAINE ET LES JOURS DE FÊTE

LE TARIF DU FRET DES CHEMINS DE FER AU CANADA EST LE PLUS BAS AU MONDE

CANADIEN NATIONAL — PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre comme dans la paix

Liste de nos militaires canadiens-français

Legal fournit une belle contribution au service actif

A date 46 paroissiens de Legal, la plupart canadiens-français, font partie des forces armées du Canada. En voici la liste:
Barry Gerald.
Bouchard Eugène.
Bourgeois Wilfrid.
Caouette Philippe.
Coulombe Arthur.
Coulombe Emilien.
Cormier Albert.
DeChamplain André.
DeChamplain Paul.
Demers Roger.
Desjardins Armand.
Desjardins Paul-Emile.
Desjardins Philippe.
Durant Lucien.
Durant Roger.
Gaboury Emmanuel.
Grégoire Edmond.
Baert Jean.
Morin Arsène.
Keane Dixon.
Keane Vincent.
Laforce Alphonse.
Laforce Pierre.
Laing Dennis.
Laing Jack.
Larose Jules.
Larose Lionel.
Lauret Elie.
Lecavalier Wilfrid.
Lefebvre Daniel.
Lefebvre Hermas.
Lefebvre Yvon.
Martineau Guillaume.
Meunier Georges.
Morency Arthur.
Morency Ernest.
Perras Rodolphe.
Préfontaine Albert.
Sigouin Raoul.
Stack Marjorie (Mlle.)
St-Martin Benoit.
St-Martin Louis.
Toupin Roger.
Trudel Eddie.
Trudel Oscar.
Vaugeois Roger.
Wynnychuk Andrew.
Wynnychuk Jack.

Les 11 militaires issus de La Corey

Une erreur s'est glissée dans la mise en page de notre dernière édition. Les noms de quatre militaires de LaCorey ont été mêlés à ceux d'une autre paroisse. Nous donnons à nouveau la liste corrigée:
J. M. Rémillard.
Antoine Rémillard.
Louis Rémillard.
Paul Rémillard.
Jacques Rémillard.
Joseph Rémillard.
Rolland Limoges.
Léon Dubuc.
Ed. Beaudry.
Louis Benoit.
Jules Nadon.

FORT KENT

Voici la liste des militaires originaire de Fort Kent; en tout 17 sont dans les services armés.
Paul Labrie.
Marcel Labrie.
Gérard Leduc.
Urbain Patrie.
Jos. Fournier.
Edwin Collins.
Homer Bouchard.
Eugène Guertin.
Lionel Croteau.
Cyprien Albert.
Paul Bellemare, (déchargé)
Léonard Smart.
Fred Stavinsky.
Roland Audette.
Emile Baril.
Roger Gamache.
Paul Mercier, instructeur.
Adrien Landry, sergent.

BONNYVILLE

Les 11 noms suivants doivent être ajoutés à la liste de nos compatriotes de Bonnyville qui sont enrôlés dans les services armés. Cela porte à 67 le total de Bonnyville.
Achille Blanchette,
Camille Blain,
Léo Croteau,
Georges Dutertre,
Lord Dutertre,
Louis Hanle, Caporal,
Arthur Hanley,
Raymond Malboeuf,
Hervé Vezeau,

* * *

Corps Féminin:
Gertrude Baril,
Françoise Vilandry.

BULWARK

Dans le service de la Marine:
Antoine Théroux.

Deux jeunes militaires Canadiens-français de Morinville sont décorés.

La paroisse de Morinville a le rare privilège de compter deux jeunes qui ont été décorés pour leur valeur militaire: MM. Dalphond et Majeau. Ils ont reçu l'une des plus hautes décorations: la Médaille de Distinction (D.F.M.)

Félicitations à nos compatriotes!

Une petite paroisse qui fait beaucoup

"Breynat n'est, pourrait-on dire, qu'une paroisse de colonisation; mais pourtant on y compte 12 militaires canadiens français.
Pierre Aubé, (Vétéran) Red Deer.
Philippe Duperron, (Outre-mer).
Georges Parenteau, (Outre-mer)
Daniel Parenteau, (Red Deer).
Albert Desjarlais, (Outre-mer).
Emile Côté, (Ottawa).
Edouard Duperron, (Rivière-la-Paix).
Thomas Duperron, (Halifax).
François Duperron, (Calgary).
Emile St-Jean, (Calgary).
J. Aubé, (Armée Américaine).
Mlle Thérèse Primeau, (Victoria, C.B.)

Falher a fourni 58 militaires

La paroisse de Falher et les missions qui s'y rattache comptent 58 militaires en service actif.

Falher
Donat Lemire
Clément Blair
Marcel Blair
Maurice Doucet
Ephrem Doucet
Robert Demers (Aviation)
Alphonse Dusseault
Antoine Dentinger
Jean-Louis Larochelle
Léon Larochelle
Jean-Louis Dumont
François DeWindt
Emile Gamache
Edgar Hamel
Adrien L'Heureux
Bernard Viens
Joseph Viens
Jean-Louis Viens (Av.)
Ersène Ethier
Sylvio Villeneuve
Sylvio Joubert
Philippe Lapensée (Av.)
Jean Langelier
Royal Leduc
Léo Loiselle
Benoit Aubin
Paul L'Abbée
Joseph L'Abbée
Laurent Désaulniers
Gérard Bugeaud
Armand Maillot
Maurice Maillot
Ferier Laflame
Emile Rey
Maurice Morin
Paul-Henri Côté
Richard Owens
Laurier Hachez
Léo Lambert
Bob Cruickshank
Normand Loiselle
Mlle Fernande Boris, W.A.A.C.
Mlle Jeannette Lavoie, W.A.A.C.

* * *

Balleter
Henri Côté
Adrien Boisvert
Gaston Boisvert
Paul Boisvert
Harsey Conklin

* * *

Lac Magloire
Robert Howie
Alain Guay
Gérard Laliberté
Alexandre Caron
Aimé Caron
Alphonse Caron
Yvon Caron
Joseph-Louis Chouinard
Donald Howie

* * *

White-Mud Creek
Amos Côté

ST-JOACHIM

Voici quelques corrections à apporter à la liste de nos militaires de St-Joachim. Ces changements portent **le total de cette paroisse à 61 militaires.**
Roger Gariépy
Tougas Richard, (aviation américaine).
Tougas Roland, (aviation canadienne).
Gagnon Antonio, (aviation can.).
Gagnon Pierre, (armée).
Gagnon Théophane, (aviation).
Beauchamp Docteur Marc, (lieutenant, armée américaine).
Beauchamp Docteur Arthur, (capitaine).
Morin François.
Barbeau J.-L., (armée et non aviation).
Langlois P. (aviation).
Poissant L., (aviation).
Poissant C., (aviation).

Deux décorés et 58 soldats c.-français sont de Morinville

Notre paroisse de Morinville a l'honneur de compter parmi ses 58 militaires canadiens-français deux jeunes qui ont reçu la Médaille de Distinction militaire (D F M), l'une des plus hautes décorations.
Albert St-Laurent Sgt.
David St-Laurent.
Ernest St-Laurent (déchargé).
Hector McDonald Sgt.
Laurent McDonald.
Lucien McDonald L.A.C. (av.).
Gilbert McDonald.
Richard McDonald.
Cyc. McDonald Cpl.
Ernest Morissette L.A.C. (av.).
Donat Morissette Sgt.
Ovila Riopel.
Gérard Gibeault.
Léon Béland.
Russel Majeau O.P. — D.F.M. (av.).
Méville Dalphond O.P. — D.F.M. (av.).
J.B. Dalphond Cpl. (av.).
Roger Dalphond L.A.C.
Charles Pelletier.
Gérard Boutin L.A.C. (av.).
Emile Roy.
Arthur Dupuis.
Emilien Dupuis Sgt.
Léopold Labbé.
Albert Labbé.
Paul-Emile Labbé.
Léo Brochu L.A.C. (av.).
Laurent Brochu Cpl. (av.).
Roger Dupuis.
Philippe Comeau (av.).
Laurier Comeau.
Philippe Dupuis.
Léon Théberge.
Antonio Sylvestre (av.).
Paul Labonté.
Napoléon Meunier (déchargé).
Albert Desjardins.
Arthur Rouleau.
Emile Behiëls P.O. (av.).
Rosaire Dupuis.
Raoul Granger.
Wilfrid Beaulieu.
Hector Boulay (déchargé) (av.).
Joseph Potvin (av.).
Claude Bisson.
Roland Caouette.
Eddie Deschamps (av.).
Albert Froment.
Philias Froment.
Joseph Riopel.
Fred Belliveau.
Pierre Daoust.
André Daoust.
E. Caron (déchargé).
S. Caron (déchargé).
L. Sylvestre.
Théodore Froment.
Florence McDonald C.W.A.C.

Le signe (av.) signifie "qui fait partie de l'aviation". Les autres sont de l'armée.

Thérien compte 13 des siens enrôlés

De ses treize militaires, la paroisse de Thérien en compte 6 outre-mer. Un est prisonnier à Singapour.
Richard Meunier, (Angleterre).
Athanase Lajoie, (Déchargé).
Herman Blais, (Angleterre).
Laurent Blais, (Angleterre).
Josaphat Lallier, (Angleterre).
Wilfrid Lorrain, (Angleterre).
Athanase Lorrain, (Prisonnier à Singapour).
Omer Lorrain.
Emile Lorrain.
Philippe Doucet, (Déchargé).
Willie Doucet, (Déchargé).
Antoine Gonneville.
Lucienne Rougeau.

Les militaires de L'Immaculée-Conc.

On nous signale quelques corrections à faire à la liste de notre paroisse de l'Immaculée-Conception. A remarquer d'abord que les noms de Dubuc, Beaudry, Benoit et Nadon appartiennent à LaCorey, tel que nous le disons ailleurs.

A corriger:
Henri Phalempin (et non Gérard) est mort à l'honneur.

A ajouter:
Georges Musa (aviation)
Henri Rioux (armée)
Tellier Paul (armée)
Beaudoin Lucette (aviation)

Avec ces corrections, le total des militaires de l'Immaculée-Conception est de 68, soit le plus élevé à date.

Encore trois ans de guerre

Sydney, Australie. — Le premier ministre John Curtin a déclaré que la guerre durera encore trois autres années et que l'Australie ne doit pas s'attendre à recevoir une aide formidable tant que l'Axe n'aura pas été vaincu en Europe.

Décès du colonel Oscar Pelletier

Québec. — Le colonel Oscar Pelletier, chevalier de la Légion d'honneur, ancien commandant militaire de la province de Québec, vétéran du Nord-Ouest et du Transvaal, est décédé à sa résidence de la rue d'Auteuil, le dimanche 28 mars dernier.

Chronique de l'A.C.F.A.

Contribution:
Jean-Côté $17.25

Le R. P. Desrochers, O.M.I. de Girouxville faisait remise au Secrétariat du résultat de la Journée de l'A.C.F.A. tenue à Jean Côté. Nous tenons à remercier les organisateurs, les donateurs généreux et le R. P. Desrochers, O.M.I. de l'aide qu'ils apporte à l'Association.

La Journée de Jean Côté est un magnifique succès pour la bonne raison que c'est d'abord la première fois qu'elle y est organisée et ensuite parce que cette paroisse n'est étendue. C'est une preuve de plus que quand on veut on peut et que les petites paroisses sont généreuses. A tous, merci.

La liste des contributions se trouve dans une autre colonne du présent numéro de La Survivance.

* * *

Caisses Populaires

Le total des Caisses en Alberta se chiffre actuellement à 90. Sur ce total nous comptons 14 Caisses françaises. En plus, quatre paroisses sont sur le point d'obtenir leur charte: Legal, Breynat, Lafond, Cold Lake.

La Caisse Populaire est nécessaire dans chaque paroisse. Elle est un moyen à notre disposition de faire des épargnes et de nous entr'aider. Elle enseigne la justice et la charité.

* * *

La Voix française

L'A.C.F.A. est heureuse de remercier la Voix française d'avoir invité le R. P. Yott, O.M.I., directeur de la Cité des Jeunes de St-Paul, de nous mettre en garde contre le danger de délaisser l'éducation des Jeunes dans une période de crise en vue de donner à l'éducation adulte des proportions désordonnées. L'éducation des Jeunes est encore la plus importante de nos jours.

* * *

De retour

Nous sommes heureux de revoir le R. P. Fortier, S.J., parmi nous. Le R. P. Fortier, S.J., reprendra ses activités scolaires et visitera les écoles, comme par le passé.

* * *

Nos terres

Nous apprenons avec regret le passage de plusieurs belles terres dans des paroisses françaises aux mains des étrangers. Et par contre, nous savons que plusieurs des nôtres veulent faire l'acquisition de terres soit pour se placer définitivement ou pour s'agrandir.

Ce problème doit trouver sa solution dans la paroisse même car on est plus à même de connaître les conditions du milieu, ainsi que celles de la vente.

Le Comité de Colonisation de l'A.C.F.A. ne peut agir que comme agent de liaison entre les différentes demandes d'achat et les offres de vente. Et encore faut-il la collaboration des paroisses. Il a confiance que nos centres feront leur devoir.

Le Secrétaire Général.

McLENNAN

M. Wilbrod Dechêne est retourné à St-Albert.

* * *

M. Jos. Caron de Falher, a acheté des lots au village et a commencé avec ses fils, la construction de sa nouvelle demeure.

* * *

M. Alphonse Martineau de Falher, s'est rendu propriétaire de l'immeuble appartenant autrefois à Mme Alp. Côté. La bâtisse est située sur la rue principale et servira à l'accommodation de son état de boucher.

* * *

M. et Mme Emile Lamoureux (née Germaine Valiquette) ont fait baptiser un nouveau fils, Joseph Adalbert René, né le 28 mars, et tenu sur les fonts baptismaux par M. J. A. Paré, gérant de l'hôtel "Giroux Frères", parrain, et Mme Clara Valiquette, marraine. Félicitations aux heureux parents et aux représentants de l'enfant.

* * *

M. Léon Giroux, doyen de la Compagnie "Giroux Frères" est parti en ville en voyage d'affaires et pour prendre quelques jours de repos.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

La Voix Française

Nos souscripteurs.

Nous avons reçu de nouvelles souscriptions pour l'oeuvre du disque français. L'oeuvre va lentement mais sûrement. La souscription totale au 31 mars, était de $13.50.

Au cours de la semaine nous avons reçu les contributions suivantes:

M. J. Auclair, Calgary	$1.00
M. M. Lavallee, Edmonton	0.50
M. L. St-Arnaud, St-Albert	1.00
Mlle Marie Reine Gaudet, Ste-Sophie de Lacorne, Terrebonne, P.Q.	1.00
Rev. Mère Provincial, Couvent de Morinville	1.00
Mme L. Lafond, Lafond	1.00
Mlle C. Blanchette, Vimy	1.00
M. et Mme D. Rivet, Vimy	1.00
Une amie d'Edmonton	0.50
Grand total:	$21.50

Nous continuerons à publier les noms de ceux et celles qui auront la bonté de venir en aide à La Voix française. Merci à tous ceux qui ont contribué jusqu'à présent.

* * *

Concours du 25 mars.

Nous sommes heureux de constater que nos hommes publics sont avantageusement connus. Les réponses au concours en témoignent. Le Sénateur canadien-français d'Alberta est l'Hon. Dr Blais et le député canadien-français d'Alberta au Fédéral est M. J. M. Déchêne, le représentant du comté d'Athabasca.

La gagnante de ce concours est Mlle Berthe Fortin, de St-Paul. Nos sincères félicitations à cette demoiselle qui gagne le prix offert par l'A.C.F.A.

* * *

La liste des concurrents.
Mlle Berthe Fortin, St-Paul.
M. Donat Baril, Edmonton.
M. Eugène Bérubé, Beaumont.
Mlle Antoinette Trudel, St-Paul.
Mme Albert Gratton, Thérien.
Mlle Cécile Tremblay, St-Paul.
Mlle Dianan Casavant, Vimy.
Mme Charles Ed. Payette, St-Paul.
M. Louis Bureau, La Corey.
Mlle Rolande Limoges, La Corey.
Mlle Gilberte Limoges, La Corey.
Mme J. Couture, St-Paul.
Mlle Marie Dorilda Limoges, La Corey.
Mlle Berthe Ouimet, Bonnyville.
Mme Napoléon Demers, Cold Lake.
Mme de Moissac, St-Paul.
M. Georges Lavergne, Edmonton.
Mme F. J. Poirier, Looma.
Mme Eugène Bonin, La Corey.
Mlle Cécile Campeau, Fort Kent.
Mme Donat Létourneau, St-Paul.
Mlle Irène St-Arnault, St-Vincent.

* * *

N'oubliez pas de faire votre contribution pour l'achat de disques français.

Le Comité de la Radio.

LEGAL

Legal. — M. et Mme Paul Chauvet, (Simonne Provost) ont l'honneur d'annoncer l'heureuse naissance d'un fils Raymond Jean Paul, baptisé à Westlock le 19 mars. Parrain et marraine: M. et Mme J. M. Chauvet.

* * *

M. et Mme Arsène Morin, (Maria Durant) sont aussi les fiers parents d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Roger Arsène. Les grand'parents, M. et Mme Joseph Morin de Legal ont été compères.

* * *

Le dernier baptême enregistré a été celui de la petite Marie Lucille Rita Bergevin, enfant de M. et Mme Lucien Bergevin, (Lucille Préfontaine). M. et Mme Adrien Pelletier ont été parrains.

* * *

Nous avions dimanche en congé, plusieurs de nos hommes en uniforme, la plupart venant de loin. M. Guillaume Martineau, en service à Kington; M. Louis St-Martin, stationné à Vancouver; M. Paul DeChamplain, aviateur à Halifax. Un autre aviateur récemment arrivé et que les enfants de St-Emile admirent avec raison; c'est leur ci-devant professeur, M. Hermas (Buck) Lefebvre, le troisième des fils de M. Henri G. Lefebvre à embrasser la carrière des héros de l'air.

* * *

Nous avons reçu avec autant de plaisir, M. Fernand Montpetit, en service au C.P.R. qui s'en va à Stephen, près de Field, B.C.

* * *

M. et Mme Noé Rochon et leurs enfants viennent de laisser Legal pour une des belles fermes de la région de Girouxville.

* * *

D'autre part, M. et Mme Henri DeChamplain nous sont revenus, après deux ans d'absence aux Huiles de Turner Valley.

* * *

Il y a du nouveau au presbytère: Mme J. B. Coulombe, de l'Hôtel Fortin, a accepté de prendre la place de ménagère, laissée vacante par Mme A. Leblanc.

* * *

Pour le soir de Pâques, Mme Lionel Tellier organise un concours d'Amateurs en chant et musique, au profit d'oeuvres et secours de guerre.

Cigarettes SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

ST-PAUL

Baptêmes.

Le 7 mars, Joseph Robert Léo, fils de M. et Mme Arthur Ayotte. Parrain: Robert Généreux; marraine: Aline Hurtubise.

* * *

Le 14 mars, Joseph Thomas Clément fils de M. et Mme Louis Zillo. Parain: Thomas Tuck; marraine: Anne Diana Tremblay.

* * *

Le 21 mars, Marie Cécile Sylvia, fille de M. et Mme Aimé Tétreault. Parrain: Adrien Gosselin; mararine: Cécile Aubin.

* * *

Le 21 mars, Joseph Aimé Normand Gaston, fils de M. et Mme Charles Tessier. Parrain: Aimé R. Marcotte; marraine: Ernestine Marcotte.

* * *

Le 26 mars, Marie-Anna Lita, fille de M. et Mme Victor Berlinguette. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Berlinguette.

* * *

Le 28 mars, Joseph Gaëtan Marcel, fils de M. et Mme Joseph Thérien. Parrain et marraine: M. et Mme J. Clovis Thérien.

* * *

LAMOUREUX
N.D. de Lourdes

Cette année, les goffeurs ont un calendrier bien avant de celui des hommes. Pauvres nous autres! Pendant que nous sommes encore bloqués par l'épaisseur de la neige et que chacun compte sur son voisin pour ouvrir les chemins, les goffeurs eux, forment des associations mutuelles; ils se creusent des tunnels, tracent des sentiers et déjà ils commencent les travaux du printemps. Et nous, nous sommes encore à attendre la machine qui doit déblayer les chemins et qu'on nous a prise dès le mois de décembre dernier. Enfin patience! des malins nous disent qu'elle doit arriver avant le commencement de juin.

Le dégel a commencé pour de bon et bientôt on pourra répéter: que d'eau! que d'eau!! que d'eau!!! Pendant ce temps, le carême passe; beaucoup de nos gens font des retraites forcées chez eux. Nous leur conseillons de prendre la bonne résolution de sortir au plus... vite. Les plus rapprochés de l'église et même d'autres qui demeurent loin, s'y rendent fidèlement. L'école Saskatchewan est représentée aux offices de la semaine par la grande majorité des élèves, la maîtresse, Mlle Brosseau en tête.

Nos fermiers se préparent aux travaux des semailles: criblent ou désinfectent les grains de semence, réparent les machines aratoires, car il n'y aura pas de temps à perdre, si comme tout le fait prévoir, on ne commence qu'en mai les travaux des champs.

La grippe et les rhumes vont en décroissant, l'état sanitaire est satisfaisant. Notons toutefois que la jeune Aurore Gaumont pensionnaire au couvent de Morinville, a été sérieusement malade et elle est actuellement en convalescence dans sa famille.

* * *

Nous avons entendu chuchoter que nos Dames d'autel nous préparent une surprise à la prochaine partie de cartes. La date de cette soirée n'est pas encore fixée; cela va dépendre de l'état des chemins.

Dimanche le 11 avril, il y aura à la salle paroissiale une partie de cartes et vente de paniers. Cette soirée est donnée sous les auspices des Dames de l'Autel. Les recettes serviront à l'achat d'ornements sacerdotaux.

* * *

Le R.P. Meunier, curé, a passé quelques jours à Edmonton la semaine dernière.

* * *

Mme F. O. Maurice qui a passé l'hiver à Vancouver est revenue vendredi dernier. Mme Alexandre Maurice l'a accompagnée jusqu'ici.

* * *

Mme Wilfrid Doucet et sa fillette Fleurette qui ont visité M. et Mme A. Paré et d'autres parents à New Westminster et Maillardville, B.C. sont aussi revenus parmi nous.

* * *

Mme Joseph Binette vient d'arriver de Vancouver où elle a passé quelques mois avec ses fils.

Nous avons appris avec peine que Mme J. W. Beaudry est sérieusement malade à l'Hôpital d'Edmonton. Nos prières ferventes lui sont assurées. Que le Bon Dieu la conserve à l'affection des siens.

* * *

M. Joseph Eugène Hurtubise de St-Paul, fils de M. Célestin Hurtubise, vient d'entrer dans la Marine Canadienne. Il est stationné présentement à Edmonton où il va suivre un cours d'entrainement comme ingénieur.

* * *

M. J. Eugène Hurtubise, fils de Monsieur Célestin Hurtubise est rendu à Edmonton. Il s'est enrôlé dans la Marine Canadienne et suit des cours d'ingénieur.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38¾
Fourrage No 1	35¾
Fourrage No 2	34¼

Orge—

1 C.W.	48¼
2 C.W.	48¼
3 C.W.	46

Seigle—

2 C.W.	48¾
3 C.W.	44¾
4 C.W.	43¼

Bétail—

Veaux de choix	11.50 à 12.00
Bouvillons de choix	11.50 à 12.00
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	11.00 à 11.50
Ordinaires	8.50 à 10.50
Vaches de choix	9.25 à 9.75
Ordinaires	7.00 à 7.75
Taureaux	7.50 à 9.50

Beurre—
No 1, 34½; No 2, 32½; No 3, 30½.

Crème—
No 1, 43; No 2, 39; No 3, 32.

Ces prix comprennent la prime de 10 sous du gouvernement.

Oeufs—

Grade A large	34
Grade A medium	32
Poulettes	26

Les élévateurs Federal vous offrent Bons Prix et Service
FEDERAL
FEDERAL GRAIN LIMITED

L'Immaculée-Conception

Une partie de cartes sera donnée par la Caisse populaire le dimanche 11 avril 1943 dans notre salle paroissiale à 8 heures p. m. Il y aura des prix très intéressants et un concert des mieux réussi. Le patronage de tous nos lecteurs et lectrices est vivement sollicité.

* * *

Dimanche dernier nous eûmes une très belle réception de la congrégation des Enfants de Marie. Vingt-cinq nouvelles congréganistes furent reçues. De jolies cantiques accompagnèrent la cérémonie impressionnante et un sermon de circonstance fut prêché par le R. P. R. Ketchen.

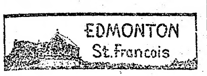
* * *

Le décès de Mme Elizabeth Dalton vendredi dernier 2 avril en sa demeure fut regretté par les Dames de Ste-Anne dont elle était membre.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier le 5 avril dans l'église du Sacré-Coeur.

Nos plus vives condoléances à la famille éprouvée.

Ninette Lavallée.



Baptêmes:

Le 21 mars a été baptisé Michel Joseph, enfant de M. et Mme Lawrence Fleming. Servaient de parrain et marraine M. et Mme Gerald Fleming.

Le 27 mars a été baptisé James Robert, enfant de M. et Mme James Belcourt. M. Albert Huppie était le parrain et Mme Elizabeth Belcourt, la marraine.

* * *

Retraite paroissiale:

Du 28 mars au 4 avril a eu lieu la retraite pour les paroissiens de langue française. Le R. P. Silvestre Beaudet, O.F.M. en a été le principal directeur. Puisse Dieu récompenser les retraitants assidus aux exercices.

* * *

Club des Jeunes:

Depuis quelque temps il y a de l'activité aux réunions. Sous l'habile direction du R. P. Oswald, O.F.M. les membres préparent une surprise à leurs parents et à leurs amis.

Les traces macabres du communisme en Espagne

Lisbonne. — Dans une petite ville catalane San Delano, non loin de Barcelone on vient de faire une découverte macabre sous les terrains d'une église. On a trouvé quelques centaines de cadavres victimes de la terreur communiste. Les médecins après avoir visité ces cadavres ont constaté que tous ces gens ont été exposés à des tortures épouvantables avant leur mort. Des funérailles solennelles auront lieu bientôt pour ces malheureux.

"XAVIER"

Revue mensuelle consacrée à la culture, à l'éducation des adultes et à la religion.

"XAVIER" continue à paraître malgré la fermeture du Collège.

Abonnement: $1.00 par an.

Le "XAVIER"
St. Andrew's Rectory
St. Albert Trail
Edmonton, Alta.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Terre à vendre

Quart de section, situé dans un bon paroisse; 60 âcres en culture — maison, écurie, étable, poulailler, etc., 00.00 comptant.
Adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A

Terre à vendre

ux quarts de la meilleure terre à du village de Picardville. Une au. Situés en face d'une école, à milles de l'église et du village et chemins de fer.
adien-Français pourrait acheter $2 000.00 comptant. Balance: ter acilles. **Prompt acheteur.** S'adresser Bureau de Colonisation, La Survivance.

A vendre

rt de Section, 100 âcres en cul- 14 milles du Lac la Biche. 7 de l'église et 2 milles de l'école. clair. A vendre pour $1000.00 $700.00 comptant. Conditions à avec propriétaire. S'adresser au de Colonisation, 10010-109e rue, ton.

LA COREY

Dimanche dernier se tenait à la salle une soirée paroissiale et on s'amusa bien au jeu de cartes. Mlle Cécile Dumaine fut une gagnante et les prix des hommes furent gagnés par Eugène Bonin et Léon Bureau. Rollande Limoges et Claude Auger durent se consoler avec les derniers prix. Le prix d'entrée fut décerné à Mme H. Paradis. Les prix de la soirée furent offerts par notre curé, Camille Verrier et Dame Verrier.

Comme partie récréative nos jeunes enfants mirent à l'évidence leurs talents dans des solos et duos de piano. On entendit quelques chansons ainsi qu'une petite pièce, le tout préparé sous la direction des religieuses.

* * *

M. W. McDermott a reçu quelques jours de congé de ses supérieurs militaires, et quelques heures après son départ son épouse donnait naissance à un gros garçon à l'hôpital St-Louis.

* * *

Henry Paradis et Rolland Duchesne sont allés aux chantiers de C. Lund.

* * *

Une nouvelle religieuse, Sr. Marie de Jérusalem, vient d'arriver pour combler le vide crée par Sr. Néré.

JEAN-COTE

M. Charles Savard dans l'armée canadienne depuis assez longtemps était de passage parmi ses parents. Il retournera à Vancouver cette semaine.

* * *

M. Hébert Gaucher, un autre conscrit dut partir pour faire son service militaire à Grande-Prairie.

* * *

Les hommes de chantiers sont tous revenus à leurs foyers, ils sont M. V. Savard, M. O. Grenier, M. Money, M. Didier et J.M. Girard sont aussi de retour après plusieurs mois de travaux pour Messieurs Bégin.

* * *

M. Louis Bruneau est réparti en travaille à Edmonton.

* * *

La maladie éprouve plusieurs de nos familles. Plusieurs élèves ont dû renoncer à l'école pour quelque temps. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement et demandons à Notre-Dame de Lourdes de les soulager.

ST-ALBERT

Samedi soir, dans notre salle paroissiale, se tenait, au profit de la section locale de la Croix-Rouge, une très intéressante exposition de toilettes féminines. Une dame qui fait, par tout le Canada, de la propagande pour la Wabasso Cotton de Trois-Rivières, exhibait, avec explications, différents modèles portés par des mannequins vivants.... les plus mignons de nos enfants.... la fleur de nos jeunes filles. Précieuse leçon à retenir.... et à pratiquer: au lieu de dépenser notre argent dans les magasins, fabriquons, à la maison, nos propres vêtements: minimum d'effort, et résultats merveilleux.

* * *

Dimanche soir, une foule d'au moins 300 personnes applaudit les acteurs de la Haute-Ecole de Ray, qui jouèrent avec compétence, la fameuse comédie "Nora, wake up!" (collection de Dennison, en vente chez Esch, à Edmonton). Après avoir ri à s'en dilater la rate, tous n'en gobèrent pas moins une morale plus importante que jamais: une maman ne perd jamais ses charmes — son expérience vaut tous les livres du monde! Grand merci aux visiteurs de Ray pour le bel exemple qu'ils nous ont donné: le succès couronne l'effort ardu et persévérant. Et puis, en ces temps de divisions, de querelles raciales, les paroissiens de Saint-Albert retiendront une autre leçon: ces acteurs, en grosse majorité de langue anglaise, ont tenu à intéresser tout le monde.... même les "canayens": les chansons françaises furent à l'honneur. La présidente de notre section de la Croix-Rouge, Madame Neil Ross, choisit M. Léo Belhumeur comme maître de cérémonies, parce qu'il était bilingue: très bien! Notre ami s'acquitta de sa tâche à la satisfaction de tous.

Pendant le premier entr'acte, le pilote-officier Miville Dalphond, de Morinville, un héros qui réussit à s'échapper d'un camp allemand, daigna nous dire quelques paroles dans les deux langues, à la louange de la Croix Rouge. Il signala surtout le travail précieux qu'elle accomplit pour les prisonniers de guerre: sa propre expérience en témoigne! Pour les malheureuses victimes de la guerre, la Croix-Rouge est l'organisation numéro un. Elle les aide surtout par l'envoi de colis, et les renseignements qu'elle fait parvenir aux parents et amis des exilés. Notre héros, M. Dalphond, ne parla pas longtemps. Mais tous lui pardonnèrent sa gêne, sachant qu'il était plutôt trempé pour affronter des Allemands, que pour entretenir une foule avec l'instrument de la parole.

M. Atkinson, président de la Croix-Rouge, donna un bref aperçu de la souscription organisée à Saint-Albert, et signala que nous avions dépassé notre objectif d'au moins $200.00

Plusieurs prêtres assistaient à la soirée: M. l'abbé Barbeau, vicaire de



Pour les ouvriers d'usines, les écoliers, l'employée de bureau, l'heure du lunch signifie souvent un appauvrissement de la santé, de la résistance physique. Chaque fois que la collation apportée au travail ne contient pas tous les aliments essentiels, il se produit une lacune, un manque, une interruption dans le système compliqué de votre organisme. Pour vous fournir un repas substantiel, la boîte à lunch doit contenir de la viande, du poisson, du fromage ou des oeufs; un fruit ou un légume autre que les pommes de terre — salade de fruits ou de légumes sont excellents; du lait à boire ou à manger, soupe ou pouding au lait.

WARWICK

Une petite fille est née à M. et Mme Eugène Théroux, à l'hôpital de Végreville, mardi, le 16 mars. Elle fut baptisée dimanche, le 21, par le Rév. Père Burke, sous les noms de Marie, Hélène, Rita. Bernard et Lawrence Théroux, frère et soeur aînés de l'enfant, furent parrain et marraine. La mère et l'enfant sont de retour à la maison.

* * *

Jérôme Venne a fait enlever ses amygdales, vendredi, le 26 mars. Il est de retour chez lui.

* * *

Claire Venne est chez elle pour quelque temps. Voilà déjà assez longtemps qu'elle travaille à Végreville. Un petit congé fait du bien.

* * *

Samedi, le 27 mars, plusieurs parents et amis se réunirent chez M. et Mme Eugène Théroux, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Eugène Théroux. On se divertit à jouer aux cartes tandis que les jeunes jouèrent des jeux et firent de la musique.

M. Eugène Théroux et Mme Athanase Venne ont eu les honneurs aux cartes. Une gentille petite adresse fut lue et présentée par Mlle Lawrence Théroux accompagnée de sa petite soeur Alice et de son petit frère, Denis. Un délicieux réveillon fut servi par les jeunes filles. Ceux présents étaient: Mme Louisa Théroux, Jeanne, Philippe et Roland; M. et Mme Athanase Venne, Mariette et Marcel; M. et Mme Philippe Venne, Raymond et Guy; M. et Mme Armand Théroux, Pierrette et Maurice.

* * *

Nous avons eu une vilaine tempête de neige, mardi le 30 mars. Espérons que c'est la dernière pour la saison.

LOS ANGELES

Une petite troupe d'artistes de Boston est venue nous donner deux semaines d'opéra de Gilbert et Sullivan. Ce fut très charmant. Pour ma part, on ne devrait pas nommer ces représentations des opéras; elles ne sont que des "comédies musicales". Dès leur apparition elles furent populaires, et le sont encore. Leur point capital, qui est de caricaturer les politiciens demeure encore propice. Gilbert l'écrivain, et Sullivan le compositeur, se sont merveilleusement entendus en leur art; mais nous ne pouvons en dire autant de leurs tempéraments. Rarement a-t-on vu deux associés, si continuellement se quereller. Ni l'un ni l'autre, on croit, serait parvenu séparément à la renommée qu'ils ont obtenue ensemble. Enfin la dernière querelle qui mit fin à leurs intéressantes productions vint lorsqu'ils ne purent se mettre d'accord sur le tapis à mettre dans leur studio. Lorsque vos petits se chicanent à la maison, n'en soyez pas trop surpris; pensez à Gilbert et Sullivan.

Nous voici rendu que le deux-tiers du temps d'un musical est donné aux applaudissements. Au Concert Casadesus j'eus à me froisser au monsieur assis derrière moi. Ce n'était qu'un interminable éclatement de mains que j'entendais. Le chignon m'en fendait.

Je réussis toujours à me placer près de la plus grosse paire de mains de l'audience. En deux fois, Casadesus demanda, par signe de diminuer ces explosions; mais notre monsieur n'y comprit rien. Lorsque nous sommes dans des cinémas, ou places semblables, nous pouvons déménager lorsque notre voisin ne nous va pas; mais là où les places sont réservées, il nous faut rester là, et endurer. Ou bien nous fâcher. Si je suis du moindre entrain, je m'en fâcherai. Dans l'ancien temps, on s'emportait des appareils de tapage aux concerts; et des fruits pour manger ou pour lancer aux dissatisfaisants chanteurs. De ces fruits à lancer, on voyait à ne pas en manquer. Et ce n'était pas nécessaire qu'ils soient absolument bien frais. Si les fruits se trouvaient trop durs ou rares, les légumes faisaient. Aujourd'hui nous n'avons plus que les barbares applaudissements prolongés; qu'ils diminuent. Et, n'oublions pas de mentionner ces jeunes frais, qui nous arrivent portant toutes les odeurs des pharmacies: poudres, parfums, tonics, polis de chaussures, sensen et encore.

Croit-on embêter les artistes avec tous ces applaudissements d'"encores"? Du tout. L'artiste de nos jours s'y attend; et met ses programmes plus courts. Qu'on tappe, ou qu'on ne tappe pas, l'artiste joue ordinairement deux heures, puis s'en va se coucher. Si nous préférons passer ces deux heures à tapper, tappons. Lui, il s'en fiche. Seulement, c'est regrettable pour ceux qui se sont rendus là pour entendre de la musique.

R. Thibaudeau.

Morinville, le capitaine abbé Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception d'Edmonton et aumônier dans la R.C.A.F. M. l'abbé E. M. Perry, administrateur de la paroisse du S.-Coeur d'Edmonton, M. l'abbé Fitzgerald, frère de l'actrice principale et directrice de la comédie (Mary), professeur à l'école Séparée d'Edmonton, les Pères J. Bidault (curé) et G. Trahan (vicaire).

Service de Charles Toupin.

On sait comment est mort ce vieux pionnier qui avait séjourné déjà 51 ans dans l'Alberta, presque toujours ici. Une grande foule assista au service funèbre, samedi, à 10h; pour témoigner son estime et sa sympathie à la famille du disparu, surtout à la veuve, un de nos meilleures femmes d'oeuvres. Le R.P. Bidault, curé, fit la levée du corps. Le R.P. Calais chanta le service. Le R.P. A. Gaudet (de St-Joachim) présida l'inhumation. Le R.P. Trahan dirigeait la chorale. Un des fils du défunt, Zotique, de la R.C.A.F. ne répondit pas au télégramme annonçant la triste nouvelle. On en conclut qu'il était en Angleterre. Roch, stationné à Red Deer, dans l'Armée, vint avec son épouse. Le cercueil était porté par Emery Tellier, Joseph et Rosaire Hébert — Laurent Hébert, Robert et Zéphyrin Tellier—trois beaux-frères et trois neveux de "Charley" Toupin.

* * *

Excellence en catéchisme pour mars.
Classe de M. Blair: Helen Gans, Kenneth Courtepatte, Alice Delorme.
Classe de Mlle Macmillan: André Morin, Emilienne Gaulin, Jeanne Labelle.
Classe de Mlle Gans: Margaret Joyal, Lucille Morin, Lila Rogers.

L'un des oncles du jeune Toto est gravement malade.

Le soir, avant de se mettre au lit, le gamin fait en ces termes sa touchante prière:

—Mon Dieu, je vous en prie, conservez mon oncle Emile.... au moins jusqu'aux étrennes.

75ème anniversaire de la Maison Dupuis

Plus de 3 000 convives ont assisté au grand banquet offert par la Maison Dupuis Frères, Ltée, à ses employés, à l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation. Cette belle fête de famille s'est déroulée dans l'immense salle du rayon des meubles, le 28 mars dernier.

Le banquet était sous la présidence de M. Albert Dupuis, président de la Compagnie. S.E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, honorait le dîner de sa présence.

Vous connaissez toutes la fable charmante du Lion et du Rat. Mais ce que vous ne savez pas c'est que le lion a peur des souris. En effet, il s'enfuit en tremblant lorsqu'on met dans sa cage une souris même morte. Le tigre et l'éléphant partagent cette peur.



Sorée familiale.

Une très agréable soirée, organisée pour la mi-carême, par des dames de la paroisse, a rapporté un résultat bien satisfaisant. Vu le mauvais état des chemins causé par la dernière bordée de neige, il n'y avait pas beaucoup de monde, mais il faut féliciter ceux qui ont pu s'y rendre, pour leur entrain et leur générosité.

On a joué aux cartes. Chaque table avait son jeu préféré pour toute la durée de la partie, et, au son de la cloche pour terminer, tous les gagnants ont tiré au sort pour les prix. Il en faut de même des perdants pour le prix de consolation.

Premier prix des dames: Mlle Alice Mercier. Deuxième prix: Mlle Juliette Gratton.

Premier prix des messieurs: Monsieur Théodule Mercier. Deuxième prix: M. Georges Piquette.

Les prix de consolation furent gagnés par Mlle Eva Leclair et M. J.-B. Mercier.

Le prix d'entrée a passé à M. Roland Parenteau.

La veillée était aussi agrémentée de chant. Mmes Henri Hébert et Edmond Robert, Mlles Lucile Bessette et Thérèse Dargis ainsi que M. Joseph Michaud ont donné des numéros de la Bonne Chanson.

Comme la soirée était au profit de nos soldats outre-mer, c'est qui aurait décroché la boîte surprise, les articles à la roue de fortune, les gâteaux à l'enchère.

Aussi le beau montant approchant les soixante dollars fera de nombreux colis pour les nôtres qui sont en Europe. Nous nous proposons de faire une large part au R. P. Daniel Barnabé, S.Sp., aumônier de l'escadrille des Alouettes, quelque part en Angleterre. Lui qu'on appelle l'As des Padrés, saura dans sa charité, venir en aide à ceux qui ne reçoivent jamais rien. Pour bien s'assurer que les fruits de notre soirée s'en vont à destination consolante nous ne pouvons mieux faire que de citer un extrait d'un journaliste canadien outre-mer, M. Maurice Desjardins.

"La chapelle, aménagée par l'aumônier de l'escadrille des Alouettes, s'embellit de jour en jour... Le R. P. Daniel Barnabé, S.Sp., ancien professeur au collège St-Alexandre a eu 150 communions à la messe de minuit... Il a construit une bibliothèque où les livres canadiens tiennent une place d'honneur... A toute heure du jour on est sûr de rencontrer deux ou trois aviateurs dans le bureau de l'aumônier... Sa porte est toujours ouverte à ceux qui ont le cafard... Les soldats sont extrêmement chanceux d'avoir le Père Barnabé pour aumônier. Il leur donne tout son temps et ses forces, sa santé et ses bons conseils. Il prend son rôle tellement à coeur qu'il reste debout des nuits entières pour les recevoir au retour des excursions en pays ennemis et, si quelques-uns ne reviennent pas, il en fait une maladie. Avant le départ, il donne la communion et bénit les avions... Il est adoré des soldats qui le surnomment l'As des Padrés... Ceux qui n'ont pas de galons, les humbles ont sa préférence et il partage avec eux les **cadeaux qu'il reçoit...**"

C'est précisément lui qui fera la distribution de nos envois.

A tous ceux qui nous ont aidés, un bien cordial merci.

* * *

Naissances.

A M. et Mme Rosaire Frigon, un fils François.

* * *

A M. et Mme J.-B. Dargis, un fils Jean-Marie.

* * *

A M. et Mme Léon Brousseau, une fille, Angéline.

* * *

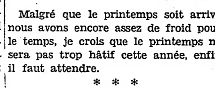
A M. et Mme Alfred Breland, un fils, Jean-Edmond.

* * *

Départ.

La famille Edmond Ouellette nous a quittés pour aller sétablir à Ste-Lina. Nous leur souhaitons bon succès dans le nord.

Lacreau Nicquès.



Malgré que le printemps soit arrivé nous avons encore assez de froid pour le temps, je crois que le printemps ne sera pas trop hâtif cette année, enfin il faut attendre.

* * *

Hier eut lieu l'enterrement du petit enfant de M. et Mme Gervais Royer, malade depuis quelque temps, le bon Dieu lui donna une place parmi les anges que les parents se consolent en pensant qu'il est bien heureux, nous leur offrons par la voix du journal, nos vives sympathies.

* * *

Des oeufs et des poulets, c'est ce de quoi l'on entend parler par ces temps-ci; c'en est presqu'une épidémie 1 500, 2 000, 3 000 et jusqu'à 5 000. Depuis plusieurs années Beaumont s'occupe de cet élevage sur assez grande échelle et loin de diminuer cela augmente et tous avec assez de succès; de temps en temps il y a bien quelques contrariétés comme dans toutes les lignes. Aussi samedi dernier, M. Conrad Leblanc avait la malchance de brûler son éleveuse avec 400 poulettes. C'est une grosse perte mais c'est ainsi dans la vie, si s'allait toujours bien, ce serait trop beau. Nous souhaitons à M. Leblanc la chance de reprendre et que la chance lui sera plus favorable car quand comme lui, l'on commence cela retarde encore plus.

* * *

M. Paul Emile Bérubé a aussi eu la malchance de perdre 2100 poulettes alors qu'un poêle à l'huile fit explosion, lui aussi est à essayer de se reprendre; il en avait 2 300 et sur ce nombre il ne put en sauver que 200. C'est une grosse perte, mais tous deux ont l'air à ne pas se décourager et essayent à avoir encore des poulettes ce qui est assez difficile ayant tant de demandes, les convois ne peuvent fournir: on en fait venir du B.C. Enfin à tous, bon succès!

* * *

M. Maurice Leblanc est à se construire une résidence à Beaumont.

Entente entre Giraud et de Gaulle

De source autorisée, on dit que les pourparlers se font autour de trois projets de gouvernement provisoire qu'on pourrait établir et qui dirigerait la France, aussitôt que les Alliés envahiront le territoire métropolitain.

L'un de ces trois projets serait de 4former un comité provisoire comprenant Giraud comme commandant en chef de toutes les forces armées; le général de Gaulle comme chef d'état-major général commandant l'armée de terre; et le général Catroux, comme administrateur politique et civil.

On cause dans une société du talent qu'ont certaines personnes d'imiter le cri des animaux.

—Tout cela n'est rien, dit un marseillais; moi, j'ai un ami, lorsqu'il imite le chant du coq....

—Eh bien?

—Le soleil se lève!....

FORT KENT

La grippe qui se promène toujours ici et là, n'a pas manqué de faire une visite à M. le Curé pendant toute la semaine dernière.

* * *

Mmes Roméo Gaucher et Edgar Landry sont revenues de l'hôpital, chacune avec leur bébé.

* * *

Mme Royal Lapierre recevait d'Edmonton un message de son mari qu'il partait pour Dawson où il a trouvé de l'emploi.

* * *

Mme Beaudin de St-Paul visitait la semaine dernière ses enfants, Mme William Chalut, Edgar et Audrie Landry ainsi que sa soeur Madame Albert Baril.

* * *

Sont revenus lundi soir: M. Archie Ducharme qui a rendu visite à des parents de Manville en revenant du Manitoba où il était allé par affaire et Mme Joseph Levasseur qui était allée consulter un dentiste et depuis paraît-il, mord à belles dents.

* * *

Henri Collins qui travaillait à Westminster, B.C. est arrivé dans sa famille pour quelque temps, il retournera après avoir visité ses parents et amènera sa famille.

* * *

Pour en finir la beau mois de mars, le mouton certes a dû être enterré dans le gros banc de neige, d'une tempête survenue la veille, soit chez M. Pardell où Willie Michaud.

* * *

Chose étrange pour en finir, la malle de Bonnyville à Cold Lake a dû être fait à cheval ce qui n'est jamais arrivé, au dire dès premiers colons de 1908.

* * *

Dimanche soir pour nous remettre un peu des événements de la semaine. M. le Curé nous donnait des vues animées nous représentant "La Passion de Notre-Seigneur."

Lisez et faites lire
la Survivance

ACHETEZ A LA BAY

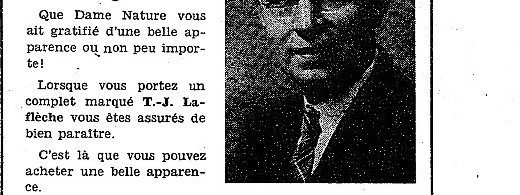
● LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!

Belle Apparence

Que Dame Nature vous ait gratifié d'une belle apparence ou non peu importe!

Lorsque vous portez un complet marqué T.-J. Laflèche vous êtes assurés de bien paraître.

C'est là que vous pouvez acheter une belle apparence.



T. J. La Flèche
Tailleur

pour Dames, Hommes et Militaires.
10453 Ave Jasper — Tél. 26419

GRAINES DE SEMENCES "FLEURS ET LEGUMES" "STEELE BRIGGS" et "McKENZIE" Paquets de	5c 10c et 15c
Poudre à Pâte "Magic". Boîte de	1 lb 28c 2½ lbs 65c 5 lbs 1.25
SODA à Pâte "Magic" Carton de	1 lb 10c
PAINS de Levure "Royal" En vente	2 paquets 17c
FARINE "Purity" "Royal Household" "Five Roses" et "Robin Hood". Sac de	24 lbs 79c
Sac de 49 lbs 1.45	Sac de 98 lbs 2.79
FARINE de Blé entiers (Whole Wheat). Sac de	7 lbs 25c 24 lbs 70c
FARINE "Wheatletts" Sac de	7 lbs 33c
COCOA "Bakers" Boîte de	½ lb 15c
CAFE frais moulu Prix spécial. La livre	32c 35c et 38c
THE de qualité supérieure. Spécial, la livre	65c ½ lb 33c

VENEZ POUR LES PRIX LES PLUS BAS CHEZ

Henry Wilson

Place du Marché — 10159-99e rue — Tél. 27210

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

Ah! Vous dirais-je maman

I

Ah! vous dirais-je, maman
Qui j'adore à tout moment?
C'est le Bon Dieu qui me donne
Une mère tendre et bonne,
Et si bonne que chaque enfant
Voudrait l'avoir pour maman.

II

Si je m'éveille la nuit
Qui se penche vers mon lit?
C'est maman très attentive,
Pour que nul mal ne m'arrive
Du danger qui nous défend?
C'est toujours notre maman.

III

Si je me blesse en tombant
Qui me guérit? C'est maman.
Toujours sa douce parole
Me soutient et me console
Ah! que deviendrait l'enfant
Qui n'aurait plus sa maman.

IV

Vous le savez bien maman,
Qui je chéris tendrement....
Oui, quand je dis mes prières
La meilleure est pour ma mère
Et le Bon Dieu qui m'entend
Vous protègera, maman.

Vocabulaire de l'automobile

(suite)

Amortisseur, m. Ang. Shock-absorber.
Amortisseur, m., de vibration. ....
Amovible. Ang. Removable.
Ampoule, f., électrique. Ang. Electric-light bulb.
Antenne, f. Ang. Antenna.
Antidérapant, m. et a. Ang. Non-skid, non- slipping.
Antifrictionner.
Antigel, m. et a. Ang. Anti-freeze.
Appareils, m., de bord. Ang. Dash-board instruments.
Appui-bras, m. Ang. Arm-rest.
Appui-pieds, m. Ang. Foot-rest.
Araignée, f. Ang. Oil-tracks (of bearing).
Arbre, m. Ang. Shaft.
Arbre, m., à cames. Ang. Camshaft.
Arbre, m., à cardan. Ang. Cardan shaft.
Arbre, m., de renvoi. Ang. Counter-shaft.
Arbre, m., de transmission, de commande, de couche, arbre moteur, principal. Ang. Driving-shaft, main-shaft, power-shaft.
Arbre, m., primaire Ang. Clutch-shaft
Arbre, m., secondaire.
Arc, m. Ang. Bow.
Armature, f. Ang. Frame.
Arrêt, m., en côte. Ang. Stoppage going up.
Arrêter. Ang. To stop.
Arrière, adv. Ang. Back, rear. Reverse.
Arrivée, f., d'air. Ang. Air inlet.
Arrivée, f., d'essence. Ang. Petrol inlet.
Aspiration, f. Ang. Suction.
Auto, f. Ang. Motor-car.
Auto-allumage, m. Ang. Self-ignition.
Autobus, m. Ang. Bus.
Autochenille, f. Ang. Caterpillar.
Autograisseur, a. Ang. Self-lubricating.
Automatique, a. Ang. Self-starting car.
Automobilisme, m. Ang. Motoring.
Automobiliste, m. Ang. Motorist.
Avertisseur, m. Ang. Horn.
A vide. Ang. In neutral gear.
Axe, m. Ang. Axis.

(à suivre)

Aux Jeunes de Girouxville

Chers enfants,

Je regrette que votre concours soit arrivé en retard. Vous y avez répondu si bien et en si grand nombre que j'inscris vos noms dans la pages des Jeunes. Vous trouverez aussi l'une de vos belles compositions sur l'histoire du Canada.

C'est ça, continuez à aider Grand-Père à faire la page des Jeunes. C'est votre page!

Merci.

Marguerite Brochu.
Jeanne D'Arc Boisvert.
Claire Deslauriers.
Candide Boucher.
Thérèse Brochu.
Brigitte Brochu.
André Dumas.
Pierre Deslauriers.
Gérard Deslauriers.
Suzanne Bourgeois.
Annette Giroux.
Yvonne Simoneau.
Aline Brochu.
Jean Dumont.
Roderick Verstraete.
Mary Worotniak.
Judith Brochu.
Cécile Giroux.

Dans le train

Le contrôleur. — C'est vous, monsieur, qui avez tiré la sonnette d'alarme? Qu'est-il arrivé?

Le voyageur. — Oui, c'est moi. C'est pour payer le supplément de billet de mon fils. Il vient d'avoir sept ans il y a cinq minutes.

LETTRE DE GRAND-PERE

Bonjour les Jeunes,

Grand-Père est certain que vous allez devenir des petits canadiens-français bien éclairés si vous continuez votre travail si bien commencé. Si vous en avez le temps, ne vous contentez pas de répondre au Concours, ajoutez-y un petit bout de lettre, vous pourrez ainsi les relire dans votre page la semaine suivante.

La belle saison de printemps arrive, mais c'est une saison dangereuse. Faites bien attention. Il fait encore froid le matin et le soir, n'enlevez pas trop vite votre linge d'hiver.

Je sais que vous apprendrez avec joie le retour de votre bon père J. Fortier, S.J. Il aura certes pour vous bien des nouvelles car il arrive de l'est et là-bas on puise toujours à la source de nos nobles ancêtres.

Commencez à penser à vos jeux d'été. Sans doute, il vous faut bien travailler d'ici la fin de l'année scolaire pour passer de bons examens, mais le jeu bien organisé et suivi dans les limites raisonnables favorise beaucoup l'étude.

A bientôt,

Grand-Père Le Moyne

HISTOIRE DU CANADA
par H. Larue

Maisonneuve

Maisonneuve

Trente-quatre ans après la fondation de Québec, eut lieu la fondation de Montréal, par M. de Maisonneuve, en 1642.

M. de Maisonneuve, accompagné de plusieurs familles de France, arriva dans l'automne de 1641; mais, comme la saison était très avancée, il passa l'hiver à Québec. L'année suivante, il alla se fixer définitivement à Hochelaga avec sa petite colonie. En débarquant à l'endroit appelé depuis la Pointe-Callières, le premier soin du pieux fondateur de Montréal fut de faire célébrer une messe par le supérieur des Jésuites qui l'accompagnait, et de mettre toute l'île sous la protection de la Sainte-Vierge.

Afin de vous donner une idée des guerres et des dangers de cette époque, je vais vous raconter un des épisodes les plus émouvants de ces temps d'épreuves et d'héroïsme.

Il y avait alors, sur les bords du lac Huron, un établissement important, composé de plusieurs bourgades sauvages converties au catholicisme par les Jésuites, et soumise à la régie spirituelle des Pères Daniel, Garnier, Jean de Bréboeuf et Gabriel Lalemant. Dans l'espace de quelques mois toutes ces bourgades furent anéanties au milieu de scènes d'horreur indescriptibles.

Plusieurs bourgades huronnes furent impitoyablement ravagées entre autres, celles de Saint-Joseph, de Saint-Ignace, de Sainte-Marie et de Saint-Jean. Dans la bourgade de Saint-Joseph, le Père Daniel fut au nombre des victimes; dans celle de Saint-Jean, le Père Garnier trouva la couronne du martyre.

Le Père Daniel venait de dire la messe, lorsque des cris de mort, poussés par les Iroquois, se firent entendre. Le Père ne voulut pas fuir, mais, se portant au lieu où le danger était le plus pressant, il se hâta d'exhorter les néophytes à recevoir le saint baptême. Ceux-ci se pressèrent autour de lui en si grand nombre que, ne pouvant les baptiser isolément, il leur administra ce sacrement par aspersion, c'est-à-dire, à l'aide de son mouchoir trempé dans l'eau.

Revenant ensuite à son église, il la trouve remplie de ses fidèles. Il baptise les uns, absout les autres, et leur conseille de fuir, tout en leur adressant ces paroles de consolation: "Mes frères, nous serons aujourd'hui dans le ciel!" Quelques minutes plus tard, le bon Père tombait frappé d'une balle en pleine poitrine.

A la suite de ces désastres, les Hurons, qui avaient échappé à la mort furent désespérés. Plusieurs se livrèrent aux Iroquois et furent incorporés dans cette nation; les autres furent conduits au bout de l'île d'Orléans, à l'endroit appalé aujourd'hui l'Anse-du-Fort. Ils donnèrent à leur nouvel établissement le nom de Sainte-Marie, et ne tardèrent pas, grâce aux secours qui leur vinrent de Québec, à construire une chapelle, la première qui ait été érigée dans l'île d'Orléans. Après avoir passé sept ans en cet endroit, ils furent contraints de venir s'abriter auprès du fort Saint-Louis; plus tard ils allèrent se fixer à Sainte-Foye, puis à l'Ancienne-Lorette, et, finalement, à la Jeune-Lorette, où se voient encore les faibles restes de cette nation jadis si puissante.

Cependant, enhardis par les succès qu'ils ne cessaient de remporter, les Iroquois devinrent d'une audace extrême et ne mirent plus de bornes à leurs déprédations. D'un autre côté, la colonie, ne recevant plus de France des secours proportionnés à ses besoins, se trouvait dans un état d'épuisement complet.

"Les Iroquois, dit Garneau, encouragés par les succès inouïs qu'ils avaient remportés dans les contrées des lacs, se jetèrent sur les établissements français. Leurs bandes se glissèrent à la faveur des bois jusqu'au-dessous de Québec. Ils tuèrent le gouverneur des Trois-Rivières, M. Duplessis-Bochart, dans une sortie qu'il faisait contre eux. Ils attaquèrent les laboureurs aux champs, assassinèrent les hommes isolés et couvrirent la campagne de brigandages. A peine, dit un contemporain, nous laissaient-ils quelques jours sans alarmes. Incessamment nous les avions sur les bras; il n'y a pas de mois en été où notre livre de morts n'ait été marqué en lettres rouges par la main des Iroquois. Partout l'on était armé. Souvent les habitants étaient obligés d'abandonner leurs maisons ou de s'y retrancher. Cet état de choses dura plusieurs années.

(à suivre)

Langevin (Mgr Adélard).

Et les quelques épaves réchappées du naufrage, qui nous les a gardées? Les politiciens opportunistes? Les faux conciliateurs? Non! nous les devons au seul homme qui soit resté debout, pour parler, agir et combattre, quand tous se taisaient et pactisaient avec l'ennemi, à cet homme de courage opiniâtre que vingt ans de luttes ont conduit prématurément dans la tombe, au grand évêque, au patriote ardent, Adélard Langevin. De son vivant, les opportunistes et les conciliateurs l'ont répudié: son mâle courage gênait leur veulerie. Quand la mort l'eût terrassé, ils ont été forcés de s'incliner très bas devant la grandeur de sa mémoire et le souvenir de sa noble intransigeance, de ses luttes nécessaires et fécondes.

H. Bourassa.

Heureuse gagnante!

Falher, Alta.

Cher grand-père Lemoyne,

Quelle agréable surprise au jour du 30 mars dernier, de recevoir par la malle, la gentille brochure intitulée: "Jésus notre Sauveur".

Aujourd'hui, après en avoir pris connaissance, je vous adresse tous mes remerciements. En réalité, je ne m'attendais pas à recevoir un si beau prix. C'est que le tirage au sort m'a favorisé; ce qui n'arrive pas souvent. Je pourrai donc dire une fois dans ma vie, "J'ai gagné quelque chose et ce beau quelque chose m'a été donné par grand-père Lemoyne".

N'est-ce pas tout dire?

Je vous renouvelle donc mon plus cordial merci et je vous assure de mon affection filiale.

Une petite fille reconnaissante,
Alice Desfossés.

L'enfant prodige

—Eh bien! mon petit ami, il paraît que tu es déjà bon musicien; joues-tu du Schubert? du Wagner?

—Non, Monsieur, je ne joue que du violon.

La compassion de Jeannot

—Vous savez, Mme Dupont a des rhumatismes; elle va aller prendre des bains de boue.

Jeannot. — Ah! bien, la pauvre dame! ce qu'elle sera fatiguée de ne pas pouvoir s'asseoir!

Il ne faut pas dire

Je viens de suite; mais je viens tout de suite.

Colorer un tableau; mais colorier un tableau.

Je vous éviterai cet ennui; mais je vous épargnerai cet ennui.

La pratique des vertus anoblit le coeur; mais la pratique des vertus ennoblit le coeur.

Epurer un compte; mais apurer un compte.

En bras de chemise; mais en manches de chemise.

Monter en haut; mais monter.

Invectiver quelqu'un; mais invectiver contre quelqu'un.

Clôturer une séance; mais clore une séance.

Je m'en rappelle; mais je me le rappelle.

Il a mal agi vis-à-vis de moi; mais il a mal agi envers moi.

En face l'église; mais en face de l'église.

Une tentacule; mais un tentacule.

De plein pied; mais de plain pied.

Toute la presse unanime....; mais toute la presse:... Ou: La presse unanime....

Un arôme; mais un arome.

Je vous cause; mais je vous parle.

Elle cousut sa robe; mais elle cousit sa robe.

A corps et à cris; mais à cor et à cri.

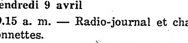
Une effluve; mais un effluve.

Tournèr comme un tonton; mais tourner comme un toton.

Un tranfert de prisonniers; mais un transfèrement de prisonniers.

La chrysantème; mais le chrysanthème.

Solutionner; mais résoudre.



(CBK) — Watrous. — Emissions françaises pour la semaine du 8 au 15 avril 1943.

Jeudi 8 avril

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3.15 p. m. — La Chanson Française mettra en vedette — "La Bonne Chanson" — par des disques d'Albert Viau et de François Brunet — "Pot Pourri" — "La Paimpolaise" — "Alouette, n'aie pas peur de moi" et "Ferme tes jolis yeux".

4.30 p. m. — Entretiens Familiers.

5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 9 avril

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

4.30 p. m. — Un Homme et son Péché — roman de C. H. Grignon.

5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 10 avril

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

9.30 a. m. — Radio-Collège — suite du cours d'histoire du Canada.

4.30 p. m. — Le Manoir de St-Cri — suite des aventures de Nicole et Jacques.

5.15 p. m. — Causerie de l'Heure Dominicale — par le R. P. M. M. Desmarais des Frères Prêcheurs, directeur de la Revue Dominicaine. Sujet: L'Espérance Chrétienne.

10.00 p. m. — Notre Canada — récit de l'invasion imaginaire de Val Hébert.

Dimanche 11 avril

9.15 a. m. — "Le Catholique devant la guerre" — causerie de l'Honorable juge Thibaudeau Rinfret, de la Cour Suprême du Canada.

Sujet: La Guerre et la démocracie.

10.00 p. m. — L'Heure Dominicale.

Lundi 12 avril

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3.15 p.m. — La Fiancée du Commando.

4.30 p. m. — Un Homme et son Péché.

5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 13 avril

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.

4.30 p. m. — Entretiens Familiers.

5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 14 avril

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3.15 p.m. — La Fiancée du Commando.

4.30 p. m. — Un Homme et son Péché.

5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

* * *

Service des renseignements pour la radio-Ouest-française.

Société Radio-Canada, CBK, Watrous, Saskatchewan.

Gilbert Lessard.

CONCOURS DU MOIS D'AVRIL

Attention les Jeunes! Voici le Concours d'avril. Lisez bien chaque question avant de répondre. Conditions:

1. Cinq points pour chaque bonne réponse.
Signez votre nom et adresse.
3. Envoyez les réponses avant le 25 avril.

CONCOURS

1. Replacez en ordre les syllabes suivantes. Elles formeront deux noms qui ont illustré notre Canada français.
a) DE-CHE-DE-LEI-MA-NE-RES-VER .... 5 points
b) GNEUR-VAL-SEI-LA-MON. 5 points
2. Nommez la dévise de la province de Québec .... 5 points
3. Donnez cinq noms de géographie de l'Alberta (paroisse, ou lac, etc.) qui rappellent des personnages canadiens-français .... 5 points
4. VRAI ou FAUX : (5 points)
Laquelle des trois réponses suivantes est la bonne :
a) La population canadienne française de l'Alberta est d'environ 23 000
b) La population canadienne française de l'Alberta est d'environ 43 0000
c) La population canadienne française de l'Alberta est d'environ 53 000
5. Quelle est la position occupée par les canadiens français de l'Alberta dont les noms suivent :
a) Le docteur L.-O. Beauchemin .... 5 points
b) L'honorable Lucien Maynard .... 5 points
c) Monsieur Lionel Tellier .... 5 points
d) Mgr M. Pilon .... 5 points
e) Le Rév. Jos. Fortier, S.J. .... 5 points

Bonne chance,

SAVEZ-VOUS?

1 Comment appelle-t-on le cri du loup?

2 Quelle est la capitale de la Caroline du Sud?

3 Qui étaient les Huguenots?

4 D'où vient le rubis?

5 D'où vient l'habitude de se découvrir pour saluer quelqu'un?

6 Quelle est la capitale de la Grèce?

7 Quel est le plus grand fleuve du Canada?

8 Quel grand lac de la Nouvelle-Angleterre porte le nom du fondateur de Québec?

9 Quand fut inventée la dynamite?

10 Quel est le nom scientifique du blanc d'oeuf?

Réponses

1 Le loup hurle.

2 Columbia.

3 C'étaient des protestants français, recrutés par Coligny, exilés de France à cause des doctrines qu'ils prêchaient.

4 De l'Orient, des Indes et du Siam.

5 Autrefois les hommes libres avaient seuls le droit de porter un couvrechef. Au contraire les esclaves allaient la tête nue. Le salut tel que nous le pratiquons aujourd'hui ne s'effectuait qu'en des circonstances exceptionnelles. Le fait de se découvrir devant quelqu'un constituait un symbole de servitude, c'est-à-dire de respect infini. De nos jours l'enlèvement du chapeau constitue le geste ordinaire par quoi se traduit notre politesse.

6 Athènes.

7 Le fleuve Saint-Laurent.

8 Le lac Champlain, découvert par Samuel de Champlain le 4 juillet 1609.

9 3 novembre 1867.

10 Albumen.

La Confédération

La constitution actuelle du Canada fut inaugurée le 1er juillet 1867. La loi qui l'établissait s'appelle l'"Acte de l'Amérique britannique du Nord". Cette loi unissait en confédération lOntario, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Elle posait aussi les conditions d'admission de nouvelles provinces. Le Manitoba fut érigé en province en 1870 et entra aussitôt dans la confédération. La Colombie-Anglaise fut annexée en 1871, et l'Ile-du-Prince-Edouard, en 1873.

En 1905 deux provinces nouvelles la Saskatchewan et l'Alberta, furent créées.

La constitution de 1867 instituait un gouvernement fédéral, chargé des intérêts généraux du pays, et des gouvernements provinciaux qui doivent veiller aux intérêts particuliers des provinces.

Marguerite Brochu, Grade VII.

Pensées

Langue.

Le droit à la langue est fondé sur la constitution de l'homme, et c'est donc un droit naturel. Saint Thomas désigne par ce mot toute faculté morale prenant son point d'appui dans une tendance conforme aux principes de la nature et aux dictées de la raison. Qu'y a-t-il, demanderons-nous aux esprits sensés et non prévenus, qu'y a-t-il de plus raisonnable, de plus sûrement voulu par la nature et par Dieu, que le besoin de faire écho à la voix des ancêtres, d'aller chercher dans les replis de leurs âmes et sous la lettre de leurs annales ce qui les a faits eux-mêmes, ce qui fut leur force, leur valeur, leur originalité, leur vertu, et de faire passer sur ses propres lèvres le souffle qui les a animés et la pensée dont ils ont vécu?

Mgr L.-A. Paquet

* * *

S'opposer aux progrès et à l'enseignement du français ce n'est pas seulement violer des droits et des libertés légitimes, c'est porter à la religion un coup funeste.

Mgr L.-A. Paquet

POUR RIRE

Entre bonnes amies:

—Bonjour, ma chère. Cela fait au moins six ans que nous ne nous étions vues. Vous avez terriblement vieilli..

—Que voulez-vous. Moi-même je ne vous ai reconnue qu'à votre robe....

Compétence:

Une vieille dame avait fait venir un "dépanneur de radio" pour réparer son poste de T.S.F.

—Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas? demande le technicien.

—Je ne sais pas si c'est à cause des courants d'air, mais il est tout enroué depuis quelques jours.

Amabilité:

—Avec votre talent, vous devriez aller loin....

—Vous êtes trop aimable!

—Oui.... et plus vous serez loin, mieux cela vaudra.

* * *

Un vacher se présente chez le fermier Benoît qui lui demande chez qui il a servi.

— Je viens de la ferme Lucas où j'étais aussi vacher.

— On vous a renvoyé?

— Non, je suis parti par crainte.

— Crainte de quoi?

— Du manger qu'on me donnait. La première semaine de mon entrée, une vache est morte et on nous l'a fait manger. La deuxième semaine un cheval est mort et j'ai dû aussi en manger. Avant-hier, c'est le père du fermier qui est mort. Vous pensez bien que je me suis sauvé.

* * *

L'aveugle et son chien

Un mendiant se promène, tenant un chien en laisse et murmurant d'une voix dolente:

— Ayez pitié d'un pauvre aveugle, s'il vous lpaît!

Les sous pleuvent, quand un passant, plein de méfiance, lui dit sévèrement:

Il y a pieds et pieds

En tombant, la petite chaise de Louisette s'est brisé un pied et ne tient plus debout. L'enfant la contemple navrée et questionne:

—Alors, elle ne pourra plus se tenir maintenant?

—Eh! non, puisqu'elle n'a que trois pieds.

—Mais, riposte Louisette, je n'en ai que deux, moi, et je me tiens bien!

Toto, à table, demande du gâteau d'une façon peu polie.

Sa mère le reprend:

—S'il te plaît? dit-elle.

—Oui, oui, répond Toto, il me plaît.

Entre gavroches:

—Dis donc, depuis que t'es apprenti pâtissier, tu dois bien en manger de ces bons gâteaux, dis?

—En manger, oh! c'est pas possible mon patron les compte; je les lèche seulement.





UNE EXCELLENTE OCCASION !

Les sections françaises de l'Alberta et de la Saskatchewan de la Société canadienne d'Enseignement Postscolaire ont publié un cours en 8 leçons, brochure de 32 pages, à l'usage des cercles d'études.

"CAISSES POPULAIRES"

(Prix 25 sous)

On peut se procurer cette brochure en écrivant au :
Secrétariat de l'A.C.F.A.
La Survivance,
Edmonton, Alta.

Boîte aux questions et . . .

Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boîte aux questions, La Survivance, Edmonton.

Q J'ai demandé à mon mari de baptiser mon enfant en danger de mort. Tout énervé il ne savait que faire. Alors j'ai trempé mes doigts dans l'eau et je les ai passés sur la tête de mon enfant en disant les paroles voulues. L'enfant prit du mieux et fut porté à l'église. A la question: L'enfant fut-il ondoyé, mon mari répondit: oui. On me dit que le prêtre dans ce cas-là ne verse pas d'eau sur la tête de l'enfant parce qu'il est supposé baptisé. Est-ce que mon enfant est vraiment baptisé?

R Il semble bien que vous l'ayez baptisé comme il faut. Pour que le baptême soit valide, il suffit que quelques gouttes d'eau coulent sur la tête de l'enfant. Si vous avez trempé plusieurs doigts dans l'eau, quelques gouttes ont dû se détacher de vos doigts et couler sur le front de l'enfant. Comme la chose est très sérieuse, parlez-en au prêtre qui a fait les cérémonies du baptême, si possible, ou au curé de votre paroisse.

Q Par habitude je dis souvent "baptême" pour exprimer mon mécontentement. Y a-t-il péché chaque fois?

R C'est un péché véniel chaque fois que vous le dites avec réflexion.

Q Le jeu à l'argent est-il permis? J'ai déjà gagné quelques centaines de dollars à ce jeu et pas toujours d'une manière honnête. Suis-je obligé de restituer?

R Le jeu à l'argent est à déconseiller parce qu'il expose le joueur à commettre beaucoup de péchés. En pratique, à cause des circonstances qui l'accompagnent, il n'est presque jamais permis. Dans votre cas l'argent gagné en trichant doit être retourné à son maître.

Q Quelle différence y a-t-il entre jouer au "Bingo" pour de l'argent et jouer aux cartes pour de l'argent?

N'est-ce pas du "gambling" dans les deux cas?

R Entre les deux il y a des différences assez importantes.

Au bingo, la somme que l'on paie pour avoir le droit de jouer est fixe et peu considérable. Chacun paie tant et pas plus, et chacun court le même risque de gagner que les autres. Mais au jeu de cartes, c'est différent. Vous payez tant pour avoir des cartes; puis après la donnée on augmente la mise au jeu, souvent même plusieurs fois de suite, de sorte que, pour rester dans le jeu, il faut parfois mettre des sommes très fortes. De cette manière celui qui n'est pas riche est quelquefois obligé de reculer et de perdre sa mise, ou s'il continue le jeu, il s'expose à perdre des sommes qu'il devrait garder pour ses besoins ou ceux de sa famille.

Au bingo tout se passe honnêtement et il est à peu près impossible de tricher. Tandis qu'au jeu de cartes, les joueurs passent généralement de longues heures, parfois presque toute la nuit, dans un état de surexcitation nerveuse qui n'est pas du tout un délassement.

En un mot le bingo est généralement un délassement honnête tandis que le jeu de cartes pour de l'argent est à peu près toujours un passe-temps dangereux.

Q Combien de papes sont considérés comme saints?

R Des papes qui ont régné depuis St-Pierre, 81 sont honorés comme saints, dont 33 sont martyrs. Les 24 premiers à partir de St-Pierre jusqu'à Sixte II qui mourut en 261 ont tous été martyrs.

Q Est-on obligé de faire ses Pâques dans son église paroissiale?

R Non. Cependant il faudrait prendre les mesures voulues pour que son propre curé sache qu'un tel paroissien a bien fait ses Pâques.

Q Pourquoi s'abstenir de manger de la viande le vendredi?

R En mémoire de Jésus notre Sauveur mort sur la Croix pour nous sauver le vendredi.

Q Peut-on communier après s'être confessé sans avoir fait la pénitence imposée par le confesseur?

Evidemment oui. Cela peut arriver très bien pour ceux qui travaillent par exemple, si le prêtre donne la communion avant la messe, on peut au sortir du confessional s'approcher immédiatement de la sainte Table et accomplir sa pénitence après.

Q. Peut-on se servir de deux chapelets un le dimanche, et l'autre la semaine et gagner les indulgences attachées à chacun d'eux?

R. Oui, cela peut se faire.

Q. Quand deux hommes s'entendent pour voler de l'argent les deux sont-ils tenus à restitution?

R. Si les deux se partagent le butin, chacun doit restituer sa part. Si un seul garde tout l'argent pour lui, celui-là seul est tenu à restitution, mais s'il ne le fait pas son compagnon doit le faire à sa place.

Q. Un père de famille se dit incapable d'habiller ses enfants pour les envoyer à l'église et il fait de grandes dépenses pour le tabac. Ce père a-t-il des reproches à se faire?

R. Le nécessaire doit passer avant l'agréable. Ce père devrait se priver de tabac plutôt que de priver ses enfants de la messe.

Le Comité Permanent de la Survivance et l'Acadie

Répondant à un appel de Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, le Comité de la Survivance française organise, de concert avec de nombreuses associations religieuses et patriotiques de notre province, une vaste camagne de souscription durant le mois d'avril en faveur de la presse acadienne. Comme le problème de la presse est un problème vital pour les Acadiens, tant au point de vue foi qu'au point de vue langue, le Comité a songé à préparer cette souscription par un exposé de la situation de nos compatriotes dans les Provinces Maritimes.

La Société Radio-Canada a bien voulu mettre à la disposition des organisateurs de la campagne les postes du secteur français pour une série de cinq causeries documentaires sur l'Acadie.

BEAUMONT

Beaumont. — Depuis presqu'une semaine l'on se croyait presque retourné en hiver mais aujourd'hui un vent chaud et beau soleil, l'eau coule autour des bâtisses, tout cela nous laisse espérer que le printemps arrivera bientôt il y a de quoi à faire encore puisqu'hier les chemins se sont encore emplis; enfin il faut attendre avec patience et ne pas trop se plaindre.

* * *

Depuis le commencement du carême nous avons les offices le mercredi et vendredi de chaque semaine.

* * *

M. et Mme David Magnan avaient tous leurs garçons à veiller avec eux le 31 mars à l'occasion du 82ième anniversaire de M. Magnan. Celui-ci malgré ses 82 ans, quand les chemins le permettent, marche un mille tous les matins pour venir communier et assister à la messe, et de retour chez lui après avoir pris un peu de repos il fait quelques petits ouvrages et il dit que c'est sa santé. M. Magnan n'oublie pas on plus les malades et les morts; soit en prière soit en visite. Enfin nous espérons le garder avec nous de nombreuses années encore c'est ce que nous lui souhaitons, que tous deux aient la joie de revoir leur fille religieuse en Angleterre.

* * *

M. Oscar l'Heureux conduisait l'un de ses fils à l'hôpital le 31 mars. Nous espérons cependant que le cas n'est pas pas trop grave.

* * *

Encore plusieurs cas de grippe les uns pas trop graves les autres un peu plus avec le beau temps ça finira peut-être.

* * *

M. et Mme Raymond Leblanc sont les heureux parents d'un fils premier né. Nos félicitations.

* * *

De ce temps-ci ce n'est que des encans. Il semblerait que tout le monde déménage, inutile de courir après le paradis, il n'est pas sur terre et comme toute pierre qui roule n'amasse pas mousse, il vaut autant rester où nous sommes à moins d'être certain de pouvoir faire mieux ailleurs.

Fédération mondiale

Aucun homme, aucun mouvement ne peut réduire à néant ce fait-ci: **Les nations sont dépendantes les unes des autres: économiquement, politiquement et psychologiquement.** Il faut un regard pénétrant et des conclusions réalistes sur la tâche nécessaire des hommes d'Etat pour le bien commun de la société universelle.

Une autorité économique mondiale

Vu que l'économie de l'heure est arrivée au point où toutes les nations sont dépendantes entre elles, chaque état doit volontairement confier des pouvoirs suffisants à une autorité économique mondiale.

La civilisation matérielle est arrivée au point où chaque nation a besoin des biens de presque toutes les autres nations afin de pourvoir ses citoyens d'un niveau de vie passable. Pour une nation, essayer de se suffir: c'est s'appauvrir! Cette guerre-ci en fournit la preuve tragique.

Les économistes prévoyants doivent résoudre les problèmes nationaux au moyen de la participation à une économie mondiale harmonieuse. En laissant certaines nations dans un état perpétuel de privation, ils doivent se rendre compte qu'ils engendront non seulement l'amertume mais encore de nouvelles coalitions et de nouvelles guerres!

Charte de l'Atlantique

La Charte de l'Atlantique souligne cette logique dans un langage modéré. Le quatrième point déclare que "tout en tenant compte des obligations existantes on doit permettre l'accès de toutes les nations au commerce mondial et aux matières premières, comme l'exige la prospérité économique.

Le cinquième point, cependant, souligne: "l'entière collaboration entre toutes les nations dans la sphère économique, afin d'obtenir pour tous de meilleures conditions de travail, un réajustement économique, et la sécurité social.

Aucune collaboration ne saurait obtenir la fin commune, si les associés n'établissent pas une autorité avec les pouvoirs nécessaires. Le but? **Le bien-être de chacun.** C'est ainsi que les organisations dont le seul motif est le profit, le gain, (v. g. les organisations capitalistes) ne peuvent pas accomplir cette tâche. Une autorité économique mondiale digne de confiance, doit être établie. Elle n'aurait pas d'autre but que le bien-être de chacun. Elle doit être investie des pouvoirs nécessaires pour l'accomplissement du bien, même si cela venait à contrecarrer les gros intérêts.

C'est du pur réalisme. Les meilleurs économistes des nations devraient reconnaître cette tâche universelle et s'y préparer maintenant en se familiarisant avec les politiques mondiales à suivre.

Paix universelle indivisible

La preuve est faite par les guerres modernes: la paix universelle est indivisible maintenant. Toutes les nations doivent la garantir. Chaque Etat doit se soumettre aux décisions d'un corps international digne de confiance.

L'intervention armé des Nations-Unies contre les Nations agressives, destructrices de la paix universelle, fut nécessaire. Il n'y a qu'un seul moyen d'éviter le recours des nations à la nécessité de l'intervention armée: l'intervention pacifique d'une autorité politique mondiale capable d'arrêter les agresseurs avant la destruction de la paix universelle! Cette autorité doit être secondée par une constitution mondiale, lui garantissant ses droits et les limitant à la fois. A sa tête, un corps législatif auquel les nations confieront la tâche de définir les lois internationales. L'application de ces lois doit nécessairement être mis en force par des corps juridiques et exécutifs internationaux.

Cependant la pierre de touche, c'est l'application des sanctions internationales nécessaires.

L'obéissance à l'Etat international

Les citoyens ou groupes de citoyens dans un Etat bien ordonné n'ont pas le droit de désobéir à l'autorité légitime, ou de faire leurs propres lois. C'est ainsi que les Etats ou groupes d'Etats n'ont pas le droit de s'opposer à la coordination d'un ordre universel et de refuser d'obéir à la loi internationale. Les individus qui ont sérieusement déçu ou volé ou attaqué leurs voisins sont punis. Si la chose est possible, ils reçoivent une rééducation. En tout cas, on ne leur permet pas de reprendre leurs activités illégales. Pareillement, les auteurs responsables d'actes contre la loi internationale doivent être punis et rendus inoffensifs. Au cours des générations, les populations peuvent toujours être éduquées de nouveau. Et l'on devra faire des efforts systématiques pour hâter le moment où l'on pourra confier aux nations coupables l'exercise normal de leurs libertés politiques.

Enfin, une vigilance internationale permanente doit empêcher les politiciens à l'esprit étroit d'ériger de nouvelles barrières politiques. Des régimes politiques défectueux devront recevoir une nouvelle orientation ou être arrêtés avant de troubler la paix des autres peuples.

Et tout cela ne sera pas possible sans l'action résolue de spécialistes en affaires publiques, spécialistes doués de vision universelle.

Primauté de la société mondiale

Vu que la société mondiale a la primauté sur la souveraineté isolée, les nations doivent veiller au développement de l'esprit de solidarité mondiale chez leurs citoyens, corollaire de l'esprit de la charité.

Au cours des âges, les formes de la société ont évoluées lentement: du développement du clan à celui de la tribu; de la cité-Etat à la principauté; de l'électorat enfin, à la nation. Aujourd'hui c'est un fait: le principe de la souveraineté nationale n'est plus le principe premier de la société. Les nations sont étroitements liées ensemble et l'unité qui va au-delà des mers et des continents est plus importante que l'unité provenant des conditions géographiques et nationales.

Le souci de l'humanité

Une politique garantissant à chaque individu ses droits inaliénables, les niveaux de vie nécessaires, l'éducation requise, contrôlée par une autorité digne de confiance: voilà ce qui doit être le souci de l'humanité entière. Dans l'ordre international, chaque état a ses conditions particulières et conséquemment, sa forme propre de gouvernement. La loi des temps nouveaux, toutefois, est que ces bonnes choses devront être subordonnées au bien commun de l'humanité et que ni la volonté d'aucune nation, ni la décision d'aucun gouvernant puissent encore semer les germes du désordre universel.

Le Patriotisme ne doit jamais être de nouveau empoisonné par un nationalisme excessif, qui se renfrogne contre le reste du monde. Nonobstant le combat acharné des Nations-Unies pour leur propre indépendance nationale, elles développent chez leurs gens, le sens de la solidarité mondiale. Plus que jamais les Américains se sentent unis au sort des nations européennes. Et réciproquement. Les Chinois aujourd'hui savent mieux qu'hier, que l'acquisition de leurs fins est liée au développement du monde occidental.

Education pour la solidarité internationale

Une tâche importante: éduquer l'opinion publique dans cet esprit plus large de solidarité internationale. Déjà, les chefs clairvoyants commencent à ajuster les politiques à cette réalité d'ordre psychologique.

C.I.P. Traduit par Gérard.

SUR LES
ONDES
chaque semaine
Les Conservateurs-Progressifs D'ALBERTA
On parle de
John Bracken
et de son programme.
CFCN Calgary Les lundis 9.30 p.m.
CFRN Edmonton Les mardis 9.30 p.m.

NABISCO SHREDDED WHEAT
"Mon travail de guerre c'est de garder ma famille bien portante!"
"C'est pourquoi je suis les Règlements Officiels du Canada en ce qui concerne les Aliments et que je sers une céréale complète tous les jours. Le Nabisco Shredded Wheat est la céréale complète que nous prenons habituellement. C'est du blé complet 100% avec tout le son, les sels minéraux et le germe de blé. Nous trouvons que c'est un aliment énergétique pour le déjeuner ou tout autre repas."
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada
AIDEZ LE CANADA À ÊTRE DISPOS
443BF
FAIT AU CANADA — AVEC DU BLÉ CANADIEN

Une belle soirée C.-F. à Vancouver

L'Association Canadienne Française de Vancouver

L'Association Canadienne-Française Vancouver eut le plaisir de réunir membres et leurs nombreux amis à soirée sociale le soir du 28 mars la salle Heather. Les militaires et ateurs viennent de plus en plus nbreux et sont heureux de trouver s des nôtres la bienvenue la plus diale.

n joua aux cartes jusqu'à 10.30 res. Une tombola au profit de ssociation fut tirée au sort: —un tableau, premier prix, présenté par e A. Poitras; deuxième prix, un e en crystal, don de Mme VanBe-; et le troisième prix était un joli rage au crochet offert par Mme efoot.

n très intéressant programme mu- enchanta l'auditoire. Le Caporal Désy chanta la valse charmante cé par la houle". Deux danseuses ises dans leurs jolis costumes cains, Mlles Jacqueline et Lorrai-dair, soulevèrent des applaudisse-s bien mérités pour leur art chophique. Ben Schram et son comon J. LaRivière, guitaristes, chan- en s'accompagnant sur leurs ments des chants populaires is et anglais. L'on apprécia vi-t ce beau programme préparé admirables directeurs de cette Mme Paradis Price, Mme A. ll, Mlle A. Paradis, M. et Mme tras et le Caporal Désy qui se lièrent pour faire plaisir et met-l'aise tous ceux présents. Un ux goûter fut servi à 11.30 heu-

ci encore une fois au nom de nos pour une soirée très réussie. A la prochaine?... Voilà la ques-que l'on se pose invariablement, e plaisir de nos réunions créent rêt et de joyeux divertissements. s espérons avoir un jour notre salle. Il faut pour cela venir nombreux afin de renforcer les rangs de nos compatriotes. Vous êtes cordialement invités à joindre comme membre actif notre Association C.-F. de V .

* * *

Nouvelles.

Faits héroïques de nos compatriotes

La presse locale vient de nous révéler la conduite héroïque de l'équipage du H.M.C.S. Weyburn qui fut coulé récemment dans la mer Méditerrannée.

Les Canadiens-Français ont tout lieu d'être fiers de leurs compatriotes et plus particulièrement des Canadiens-Français à bord du Weyburn. Le Chef Ingénieur, Joseph Paul Eugène Vaudrey et le lieutenant de Marine A. B. Garrard de Vancouver et Victoria. Leur courage et leur valeur forcent l'admiration de tous et nous font réaliser combien par la constance de nos efforts nous pouvons aider la cause commune pour la défense de nos droits contre les membres de l'Axe sournois et cruels.

* * *

Honneur au jeune Bélanger

Un de nos jeunes compatriotes, le lieutenant d'Aviation Maurice Bélanger, qui reçut un des premiers l'insigne D. F. C. alors qu'il était affecté au service de patrouiller l'Atlantique sur les côtes du Canada et des Etats-Unis, vient encore de se distinguer d'une façon toute particulière pour le coulage de deux sous-marins et avoir endommagé un troisième. Maurice est le fils de M. et Mme R. R. Bélanger. Né à Ottawa, sa famille s'établit en Colombie lorsqu'il était enfant. Il fit ses études à la paroisse de St-Augustin et plus tard au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes à Vancouver. Durant de longues années il remplit les fonctions d'enfant de choeur à la paroisse de l'Immaculée Conception. Les nôtres ont lieu d'être fiers de ce jeune héros.

* * *

Décès.

Nouvelles diverses

A sa résidence est mort le 4 mars Eugène Paradis, natif de Québec. La messe de Réquiem fut chantée à l'église St-Pierre de New-Westminster. R.I.P.

* * *

Le 8 mars, Marie Alphonsine LeClerc mourut dans sa 63ème année. Elle laisse pour la pleurer, en plus de son mari, un fils et une fille à qui nous offrons nos sincères condoléances.

* * *

Célina femme bien-aimée de Moïse Vallée mourut le 8 mars à sa résidence à l'âge de 56 ans. Elle est survévue par son mari, 5 fils, 4 filles, sa mère, 4 frères et 3 soeurs. Les funérailles eurent lieu à l'église St-François. L'Association Canadienne-Française émet ses voeux de sincère sympathie à cette famille si éprouvée.

* * *

A Agassiz est décédée le 10 mars Mme Léonie Luyat âgée de 77 ans. Née en France, elle arriva en Colombie en 1891. Cette famille de pionniers hautement respectée et estimée perd un de ses membres les plus vaillants. Mme Luyat laisse dans le deuil son mari, M. Ferdinand Luyat, et 4 fils, Gabriel qui habite Kamloops, Alexandre en Floride, Jonas de Sardis et Lucien qui est en service actif outre-mer avec les forces armées Américaines.

Sincère sympathie.

* * *

Mort à l'hôpital St-Paul le 22 mars Donat Pellerin, âgé de 67 ans. Il laisse 3 fils et 5 filles, Philippe de Freemount, Sask., Oscar, de Vancouver, Marcel, de Cut Knife, Sask., Mme L. Bordeleau, de Steventon, C.B., Mme P. Bordeleau, de Coal Valley, Alta, Mme M. Yates et Mlle Bernadette, de North Battleford, Sask., Mme I. Robson de Vernon, C.B.

* * *

La messe de Requiem fut chantée par le R.P. Forget, à l'église St-Patrick.

* * *

Naissance.

M. et Mme Raymond de la Giroday ont le bonheur d'annoncer la naissance de leur second enfant, Marie Thérèse Lorraine, née le 1er mars.

L'Association C.-F. de Vancouver offre ses sincères félicitations aux heureux parents et une affectueuse bienvenue à cette petite benjamine.

Vient de paraître

Un petit univers

par Joseph de Pesquidoux de l'Académie Française.

Quel beau et simple livre que cet ouvrage qui décrit la vie à la campagne. Les images nous rappellent le plaisir des vacances quand nous quittons la ville, le bruit, la radio, l'énervement des nouvelles et que nous retrouvons, au contact de la terre et des paysans, la simple philosophie qui fit nos pères heureux.

C'est à cette joie que nous convie Joseph de Pesquidoux dans **Un Petit Univers**, le livre que viennent de publier Les Editions Variétés. Il nous fait découvrir, en quelques heures d'une détente exquise, les leçons profondes et le charme souverain qui se dégagent du "petit univers" où l'on vit en famille mais dont on néglige toute la poésie faute de l'avoir jamais découverte.

L'auteur du Livre de Raison, dans ce nouvel ouvrage paru en France à l'heure du désastre, montre bien que si les villes tombent et si les civilisations croulent, la terre, du moins, demeure éternelle, avec ses mystères toujours nouveaux et sa puissance de vie immensément féconde.

Un livre pour toute bibliothèque scolaire et familiale. Un livre que vous voudrez relire après l'avoir lu.

Un volume de 240 pages. Prix $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

GLYCÉRINE POUR EXPLOSIFS
ÉCRASEZ L'AXE
GARDEZ TOUS LES DÉCHETS DE GRAISSE ET LES OS
VOICI CE QUE VOUS FAITES
1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—
2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—
3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.
SF 435F
Ministère des Services Nationaux de Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

MORIN & FRERES
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

LA PARISIENNE DRUG CO. LIMITED
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Tél. 26374

Edmonton Rubber Stamp CO., LTD.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Tél. 26927
10037-101A Edmonton

WESTERN TRANSFER & STORAGE LTD.
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, etc., etc.
Tél. 21528 Edmonton

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. COUTTS, gérant
Manufacturiers de mouleuses roulant sur billes
Tél. 25723
10569-95e rue Edmonton

SEMENCES.—Graines de jardin, grains de semences, fournitures d'abeilles. Ecrivez pour notre liste de prix du printemps. Commandez de suite, tandis que les provisions sont complètes.
Capital Seed & Poultry Supply
Place du Marché, Edmonton.

The Phillips Typewriter CO., LIMITED
Dactylotypes Royal, standard, portatives. — Réparations et fournitures pour toutes marques.
10115-100e rue Edmonton

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situé dans le centre des affaires et des théâtres

MacCosham Storage and Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles.
Tél. 26361 Edmonton

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514, Ave Jasper Tél. 24608

Nos dactylos portatifs se vendent encore à paiements faciles.
REMINGTON RAND LIMITED
10520, Ave Jasper, Edmonton

W. H. CLARK LUMBER, CO.
COURS A BOIS—GROS et DETAIL
10330-109e Rue Tél. 24165
Edmonton, Alta.

Revue de la semaine

Le jeudi 1 avril

Afrique. — La 8ième armée est en contacte avec l'armée de Rommel à 24 milles au nord de Gobes.

* * *

Angleterre. — Des communiqués indiquent que l'Allemagne prépare les pays qu'elle a occupés pour l'invasion Alliée.

* * *

Russie. — L'attaque nazie sur le front de Kharkov est repoussée. Hitler concentre ses troupes pour protéger Smolensk.

* * *

Pacifique. — Le Japon a fait peu de progrès dans sa détermination de mettre la Chine hors de combat.

* * *

Ottawa. — L'honorable A. Eden parlant à Ottawa dit qu'un désarmement total de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon est essentiel à une paix durable.

* * *

Londres. — On annonce quê dans 12 attaques majeures en mars, l'Angleterre a perdu 189 avions.

* * *

Ottawa. — Les détails sur le rationnement de la viande en mai seront fait publics sous peu annonce le ministre des finances Ilsley.

Le vendredi 2 avril

Afrique. — La 1ère armée avance lentement de Sedjenane et la 8ième armée continue sa marche au nord de Gobes. On rapporte aussi que l'armée américaine a établi contact avec la 8ième armée.

* * *

Russie. — La base navale sur la Mer Noire, aux mains des Allemands, est menacée par la troupe russe.

* * *

Europe. — Un rapport nazi annonce que des troupes anglaises, au moyen de parachute, sont actives en Norvège et en Danemark.

* * *

Pacifique. — Les Australiens font des centaines de prisonniers japonais qui ont survécu au massacre des convois dans la mer Bismark.

Le samedi 3 avril

Washington. — Des bombardiers américains ont bombardé Kisha.

* * *

Russie. — Les Russes sont rendus à Velizh, 70 milles de Smolensk.

* * *

Q.G. Alliés. — La 8ième armée progresse graduellement en Tunisie.

* * *

Londres. — Un communiqué de Stockholm annonce que les quartiers de Hitler à Berlin ont été endommagés lors des derniers raids.

* * *

Europe. — Les oppressés, de la Norvège à la Grèce, se préparent secrètement pour unir leurs forces aux Alliés quand le temps opportun arrivera, nous dit un communiqué.

Le lundi 5 avril

Tunisie. — La première Armée anglaise avance sur Bizerte.

* * *

Londres. — Des bombardiers de la R.A.F. et de la R.C.A.F. ont bombardé Kiel. Naples est aussi bombardé par les Alliés.

* * *

Pacifique. — Un raid a eu lieu sur Silver Harbor à Kavieng.

* * *

Russie. — Les deux armées sont aux prises près de Donets. Les Allemands subissent beaucoup de pertes en hommes et en matériel.

* * *

Tunisie. — Le Général Saleh Oumertah prédit une victoire certaine pour les Alliés.

* * *

Vancouver. — Le gouvernement fédéral est en accord avec le gouvernement provincial pour prospecter pour de l'huile dans la région de la Rivière-la-Paix.

Le mardi 6 avril

Tunisie. — Il y a une note d'alarme de Berlin au sujet des Victoires continues de la 8ième année. La bataille fait rage 20 milles au nord de Gobes.

* * *

Russie. — L'armée russe repousse une nouvelle attaque nazie sur le front de Kharkov.

* * *

Pacifique. — Des bombardiers alliés ont bombardé dix bases japonaises dans les îles au-delà de l'Australie.

* * *

Washington. — Le Secrétaire de la Marine, Frank Knox annonce que les sous-marins allemands ont fait plus de dommage en mars que pendant le mois de février.

* * *

Londres. — Des forces navales anglaises ont coulé un Vaisseau ennemi sur les côtes de la Tunisie.

Un plan de sécurité-sociale est soumis au gouvernement fédéral pour étude

Ottawa. — Un plan de reconstruction d'après-guerre, susceptible de faire pâlir à la fois le fameux plan Beveridge d'Angleterre et le plan de sécurité sociale "du berceau à la tombe" endossé par le président Roosevelt, vient d'être soumis aux autorités canadiennes.

Principes de base

Le plan Marsh (du nom de son auteur), pose trois principes de base:

1. Que le revenu national du Canada, qui dépasse actuellement $8 milliards par année, pourrait être maintenu à environ $7,500,000,000 ou plus dans les années d'après-guerre.
2. Que le Canada n'est plus essentiellement une nation agricole, mais est devenu essentiellement un pays industriel.
3. Que les services sociaux esquissés par le rapport, devraient être maintenus à un niveau égal dans les centres ruraux et les centres urbains.

Le rapport Marsh esquisse le tableau d'un Canada d'après-guerre d'où la crainte du lendemain et l'insécurité économique seraient bannis.

On reconnaît que le chômage est le plus grand facteur d'insécurité et qu'il faut accorder la priorité à ce problème dans tout programme de reconstruction d'après-guerre.

Le programme

Voici les principaux points du programme de sécurité sociale au Canada contenus dans le rapport préparé par M. Marsh et présenté au comité de sécurité sociale de la Chambre des communes:

Dépenses d'un milliard par année pour la sécurité sociale.

Programme de travaux d'un milliard pour la première année d'après-guerre.

Allocations pour tous les enfants.

Augmentation des bénéfices actuels de l'assurance-chômage et assistance aux personnes qui ne sont pas assurées.

Maladie et pensions

Frais médicaux gratuits à tous les citoyens.

Bénéfices en maladie et bénéfices en maternité pour les femmes qui travaillent.

Augmentation des pensions de vieillesse de $20 à $30 par mois, l'âge d'éligibilité est réduit de 70 à 65 pour les hommes et à 60 pour les femmes.

Pension pour invalidité permanente.

Frais funéraires de $100 pour les adultes; de $65 pour les jeunes, et de $25 pour les enfants.



Tous les repas de la journée devraient être organisés de manière à inclure suffisamment d'aliments nutritifs pour les besoins du corps humain. Un lunch pris à la hâte, à l'usine, au bureau ou à l'école, et qui se compose d'une bouteille de liqueur, d'un sandwich et d'une barre de chocolat est u nattentat à votre propre santé.

Dans le cliché ci-dessus, de jeunes étudiants, considérant que l'heure du lunch est importante et qu'il faut bien manger à chaque repas choisissent des mets nourrissants: une crème aux légumes, une portion de viande ou de poisson ou une bonne salade, un fruit ou un dessert aux fruits et un bon verre de lait.. Voilà de quoi donner de l'énergie pour le reste de la journée.

Observatoire

(suite de la page 1)

plus efficace en même temps, de soutenir notre Association. C'est elle qui est en honneur chez nos compatriotes des autres provinces. Elle a fait ses preuves chez-nous aussi.

Nous devrions avoir à coeur de soutenir l'A.C.F.A. qui rend d'immenses services aux nôtres, même si son travail n'est pas toujours publié à grands cris sur les toits.

Les Caisses Populaires

Nous avons reçu cette semaine, de la Caisse Populaire de St-Paul, le premier numéro d'une petite publication qui en est à ses débuts. On y relève des articles sur l'histoire de la Caisse de St-Paul, un aperçu financier, et des conseils généraux sur les Caisses Populaires. Tout en sollicitant l'indulgence du lecteur, les auteurs de cette petite revue invitent leur entourage à collaborer.

Et, puisqu'on veut bien demander notre opinion, qu'on nous permette ici quelques remarques.

Même si elle est modeste, nous sommes heureux de voir naitre une publication qui peut rendre de grands services aux nôtres dans le vaste champ des Caisses Populaires. C'est un porte-parole qui, s'il est bien dirigé, pourra faire beaucoup de bien et favoriser une plus étroite union entre toutes nos Caisses françaises. Aussi, il nous semble que loin de réserver la collaboration aux seules Caisses du district de St-Paul on devrait mettre ces pages à la disposition de tous nos centres. Ce pourrait être le premier pas vers une sous-fédération de nos Caisses.

Dans le même ordre d'idées, nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une tribune libre parue la semaine dernière et qui a pu passer inaperçue. Un lecteur qui signe "Castor" écrivait:

"Maintenant que nous comptons quelques paroisses canadiennes qui possèdent leur caisse populaire ne pourrions-nous pas nous grouper ensemble et obtenir notre papeterie en français? On trouve partout chez-nous de ces personnes qui ne savent pas lire l'anglais. Alors La Survivance ne pourrait-elle pas imprimer toutes les formes nécessaires pour une caisse si la demande lui en était faite? Il n'y aurait que suivre les formes actuellement anglaises.

Naturellement nous ne pourrions pas les avoir au même prix que nous les fournit le gouvernement, mais même s'il fallait payer quelques sous de plus, nous aiderions en même temps à la cause du français et à notre imprimerie que nous devons supporter. Qu'en diront les directeurs des Caisses Populaires? Mettons-nous ensemble et coopérons tous ensemble pour le bien de la cause."

Nous comptons une quinzaine de Caisses françaises; d'autres naîtront d'ici peu. Ne serait-il pas temps, de répéter avec notre correspondant: **"Mettons-nous ensemble et coopérons tous ensemble pour le bien de la cause".**

Nous nous sommes engagés dans le bon chemin en fondant des Caisses Populaires; de belles initiatives ont été lancées. Il ne faut pas nous arrêter à mi-chemin. A ceux qui sont directement intéressés aux Caisses d'y voir. Que ceux qui ont des suggestions les soumettent soit par exemple, à leur cercle local de l'A.C.F.A., soit à la Société d'Enseignement postscolaire. Encore une fois, l'heure semble venue de resserrer nos rangs. Pour notre part nous serons heureux de seconder tout mouvement dans ce sens.

P.-E. B.

Le Saint-Père demande la prière en famille

Cité du Vatican. — Dans son discours traditionnel aux curés et aux prédicateurs du carême dans les églises de Rome, le Pape Pie XII a insisté sur le devoir de prêcher le retour du dimanche comme jour de prière du Seigneur, l'assistance dévote à la messe comme centre de la vie chrétienne, la réception fréquente des sacrements et la formation de groupes d'hommes et de femmes pour recevoir la sainte communion chaque mois pour leur propre sanctification et celle des autres.

Le Saint-Père demande un retour des fidèles à la pieuse pratique des prières en famille, insistant sur leur nécessité spéciale aujourd'hui alors que tant de dangers menacent la fidélité conjugale, la vertu, la foi et l'innocence des enfants, toutes choses qui sont les biens les plus précieux de la famille.

Faites application dès maintenant si vous voulez du sucre pour vos conserves

Nous arrivons au 15 avril date où les ménagères devront avoir rempli les formules de rationnement si elles veulent obtenir la quantité de sucre requise pour leurs conserves d'été.

C'est un sujet qui soulève plusieurs questions. Les réponses, préparées par les différents bureaux de rationnement, en coopération avec le département d'agriculture, sont données ici. Les voici:

Q. A combien de sucre a-t-on droit pour les conserves?

R. Une demie-livre de sucre pour chaque pinte à mettre en conserve.

* * *

Q. Comment puis-je estimer la quantité de sucre requise pour mes conserves?

R. Comptez le nombre de pintes que vous vous proposez de mettre en conserves, puis rappelez-vous qu'il faut une demie-livre de sucre pour chaque pinte. Si vous vous proposez de mettre 20 pintes en conserves, il vous faudra 10 livres de sucre.

* * *

Q. Mes pots à conserves sont de différentes formes. Comment puis-je calculer leur contenu en pintes?

R. Prenez les pots dont vous vous servez habituellement pour vos conserves et essayez combien de tasses d'eau ils contiennent. Quatre bonnes tasses égalent une pinte. Par exemple, si vos pots contiennent 20 tasses d'eau, vous aurez besoin de sucre pour mettre cinq pintes en conserves, ou si vous le voulez sept livres et demie de sucre.

* * *

Q. Comment vais-je obtenir du sucre pour mes conserves?

R. Quand votre agent local de rationnement aura approuvé votre application, vous obtiendrez, avant le 1er juin, des coupons spéciaux qui vous permettront d'acheter le sucre requis pour vos conserves. Ce sucre pourra être acheté à n'importe quel magasin aux temps spécifiés.

AU JOUR LE JOUR

Le véritable esprit de la Coopération

par L. C.
(Maritime Cooperator)

L'autre jour, sans faire semblant de rien, j'écoutais un groupe d'hommes discuter dans un cercle d'étude. Ces hommes venaient d'un peu partout, car ils étaient assemblés pour des cours abrégés. La plupart d'entre eux étaient des pêcheurs, qui, voilà trois ou quatre ans passés ne pouvaient discuter beaucoup plus que de la température, des défauts du voisin ou de la politique. Tout en écoutant, je ne pouvais m'empêcher de penser au changement considérable qu'un peu d'étude et de coopération a pu amener dans la mentalité de ces gens-là. Ils exprimaient des idées que bien des gens soi-disant instruits, auraient à peine compris.

Etude Populaire

C'est une chose certainement frappante que cette transformation opérée par l'étude populaire. Toute éducation est en vue de l'action et nous voyons là une belle manifestation de l'action populaire mue par l'éducation. Nous avons, en effet, dans toute la Province le long de nos côtes en particulier, de multiples organisations coopératives, caisses populaires, coopératives de pêcheurs, magasins coopératifs, qui ont été fondés librement par les gens, sans grande pression de la part d'aucune personne ni d'aucune autorité.

La Caisse et le Caractère moral de ses membres

Il est évident que la moelle des caisses populaires comme des autres coopératives sera le caractère moral de ses membres, c'est une vérité qu'il ne faut pas oublier, car si on avait le malheur de perdre de vue cette nécessité du caractère moral, nos organisations, même avec la meilleure technique seraient vouées à l'insuccès.

Il y a donc un devoir pour tous les dirigeants comme pour les membres d'ailleurs, de se surveiller et de s'examiner fréquemment afin de voir si les motifs qui nous poussent à l'action coopérative sont en accord avec le but du mouvement.

A bas, les préjugés!

Il y a, d'abord, les préjugés que nous devons détruire, non seulement chez les autres, mais chez nous premièrement. Nous ne nous mettons jamais réellement à la recherche de la vérité, à moins de nous débarrasser de nos préjugés. Vous savez ce que c'est qu'un préjugé. Le mot lui-même l'indique. C'est une idée ou un jugement que nous avons en arrière de la tête. Ce préjugé peut être une conception personnelle ou bien peut venir des autres. Celui qui a des préjugés, juge sans se soucier si ses jugements sont conformes aux faits. Il n'y a rien qui retarde plus le progrès dans le monde que les préjugés. Inutile de dire qu'il y a des préjugés dans tous les domaines.

Qu'y a-t-il de plus insensé, en effet, que de condamner une chose sans la connaître? Quand on y pense, on réalise bien la vérité de cette assertion. Mais en pratique....

Les susceptibles

Il y a aussi une autre chose que nous devons faire si nous voulons assurer le caractère moral de nos organisations coopératives. Les membres doivent se débarrasser de leurs susceptibilités personnelles. Il n'y a rien de plus embêtant que la susceptibilité. J'ai entendu bien des gens parler avec éloquence de la coopération, faisant ressortir que la coopération est un mouvement destiné à détruire l'égoïsme et l'individualisme qui font tant de ravage. Mais, faites leur la moindre chose qui les froisse, ou qui blesse leur petit orgueil, et les voilà en furie. Pour être vrai coopérateur, il faut avoir des vertus bien prononcées et, en particulier, une bonne dose d'humilité, qui nous fera oublier notre petite personne et qui nous fera voir dans la coopération, un puissant levier qui servira non seulement à nous relever nous-mêmes, mais à relever en même temps tous nos semblables.

Mgr Spellman parle des cruautés allemandes commises en Pologne

Alger. — S'adressant aux soldats américains à Alger, l'Archevêque Spellman a parlé des cruautés allemandes dans les pays occupés. Il déclara: Les crimes les plus horribles qui existent dans l'histoire se sont commis en Pologne. Là même les enfants et les femmes ont été exposés à la politique d'extermination. Les Allemands doivent réaliser que la responsabilité de ces crimes tombera non seulement sur ceux qui ont ordonné ces atrocités mais aussi sur ceux qui ont exécutés ces instructions avec une satisfaction sadique. L'archevêque ajouta qu'on a infligé à la Pologne des injustices graves et des souffrances sans limite, ce qui cause un profond chagrin au Pape.

BREYNAT

Baptêmes: Gratia Adèle fille de Georges Blanchet et de Florida LeBlanc. Parrain et marraine M. Philippe Hébert et sa Dame.

* * *

Murielle fille de Ovila St-Jean et de Jeannette Duperron. Parrain et marraine M. et Mme Siméon Duperron grand-père et grand'mère de l'enfant.

* * *

Nos soldats: Une partie de cartes fut donnée par la paroisse pour nos soldats qui se sont enrôlés volontaires. La soirée a été un succès. C'est une de nos mille manières de prouver à nos chers braves que nous ne les oublions pas. Nous aimons à faire un tout petit peu pour leur aider à gagner cette guerre.

Voici la liste de nos volontaires canadiens français:

MM. Pierre Aubé (vétéran) Red Deer
Philippe Duperron, outre-mer.
Georges Parenteau, outre-mer.
Daniel Parenteau, Red Deer.
Albert Desjarlais, outre-mer.
Mlle Thérèse Primeau, Victoria, C.B.
Emile Côté, Ottawa, Rockliff.
Edward Duperron, Rivière-la-Paix.
Thomas Duperron, Halifax, N.E.
François Duperron, Calgary.
Emile St-Jean, Calgary.
J. Aubé Armée américaine.

Ukrainiens catholiques:

MM. Theodore Oshanick, Outre Mer, Pete Dribnenky, Outre Mer, John Zyoncky, Outre Mer.

Il n'y a que 5 soldats protestants dans le district d'enrôlés volontaires.

Une Surprise: Dimanche le 28 mars la Confrérie des Dames de L'Autel ont réussi à causer une surprise au Révérend Père Curé à l'occasion de son 43ième anniversaire de naissance. M. Primeau lut une adresse bien tournée, après un joli programme de chansons et de petites histoires intéressantes, et la croquettes des noisettes du père. Un joli bouquet et gâteau de fête furent présentées par la petite Germaine Hébert, et une bourse provenant d'un Bingo et d'une partie de carte fut présentée par la petite Imelda Bourassa. Le R.P. Ouellet a passé quatre ans parmi nous, faisant le bien dans tous les coins de sa paroisse, en catéchisant dans les familles et promouvant de tout son zèle les cercles d'études, les coopératives et la caisse populaire. Il faut espérer que ses efforts ne seront pas vains car nous avons déjà la perspective d'une caise populaire dans un jour bien rapproché.

Les Allemands redoutent une invasion et ils se préparent à la repousser

Il ne fait plus de doute aux yeux des observateurs militaires que les armées alliées chasseront l'ennemi du continent africain et la seule question qui se pose actuellement est de savoir combien de temps encore les troupes axistes pourront résister.

Il serait sans doute prématuré d'affirmer que Rommel est complètement vaincu! La lutte peut se prolonger encore quelque temps car les Axistes peuvent se retrancher dans des positions stratégiques très puissantes dans le secteur de Bizerte-Tunis et supporter un long siège.

L'invasion de l'Europe ne se fera peut-être pas avant quelques mois encore. En plus du retard que peut entrainer la résistance allemande en Tunisie la campagne sous-marine de l'Axe entre comme en ligne de compte comme un facteur de premier plan dans les projets d'invasion.

* * *

Les flottes alliées se sont accrues

Le premier lord de l'amirauté anglaise a affirmé aujourd'hui que les Nations unies ont construit plus de navires qu'elles n'en ont perdus au cours des huit derniers mois. Ce surplus dans les flottes alliés est de plus de 2 000 000 de tonnes supérieur aux pertes navales. Il a tout de même reconnu que la menace sous-marine est la plus mortelle. Si cette menace ne disparait pas ou si elle n'est pas au moins réduite le problème du ravitaillement rendra extrêmement difficile l'invasion du sud ou de l'ouest de l'Europe. Il est tout de même rassurant de constater que ces derniers mois les flottes alliées se soient accrues.

* * *

Indice d'une offensive prochaine

Le ministre de l'intérieur et de la sécurité d'Angleterre a annoncé aujourd'hui une nouvelle qui peut être lourde, les développements futurs de la guerre. A la Chambre des communes il a dévoilé que la côte orientale et méridionale de l'Angleterre seraient une zone restreinte après le premier avril, sur une profondeur de 10 milles car, dit-il, cette zone peut servir de base à des opérations militaires dans l'avenir. Si l'on prépare déjà le point de départ de l'invasion c'est probablement un signe qui pourrait indiquer que ce départ nest plus très éloigné.

De sources norvégiennes on a appris à Londres que les Allemands recherchent des ouvriers pour fortifier leur système de défense dans la région de Narvik et Tromsoe pour résister aux attaques de la marine, de l'aviation et de l'armée des Nations unies assemblées en Angleterre pour déclancher le plus grand engagement de l'histoire.

Les Allemands craignent que les Alliés attaquent dans le nord de la Norvège.

* * *

Le théâtre de l'attaque

Certains observateurs militaires laissent entendre qu'il serait logique pour les Alliés d'attaquer en même temps en Norvège et dans les Balkans dès que les forces du maréchal Erwin Rommel seront écrasées en Tunisie. Cette invasion sera entreprise de pair avec une formidable offensive aérienne de la part des aviateurs américains et Britanniques.

Il semble que dans certains milieux militaires on est en faveur d'attaques simultanées dans le nord et le sud car cette manoeuvre constituerait une gigantesque mouvement de pinces contre les forces axistes.

L'aile nord de ces armées d'invasion débarquerait en Norvège et en Scandinavie et constituerait un pied-à-terre pour attaquer le centre même de l'Axe en menaçant Kiel et Wilhelmshaven. L'aile sud se partagerait la Grèce et les Balkans et entrainerait en même temps une poussée à travers la Sicile et l'Italie.

Il y a surtout la France qui semble présenter un théâtre propice d'invasion pour les Alliés. La situation se complique en France et le désaccord semble complet entre le maréchal Henri Pétain et Pierre Laval. Les Français, selon toute apparence, se préparent à la révolte ouverte et ne semble attendre que le signal. Ce signal sera l'invasion et les Français sont prêts à répondre.

Le Ministre...

(suite de la page 1)

Quant à l'avenir, nous adoptons un nouveau principe d'entr'aide et nous l'incorporons dans le bill (de $1,000,-000,000) de cette année. Ce ne sera pas un cadeau au Royaume-Uni. Nous fournirons des marchandises (munitions, matières premières, etc.) aux nations alliées que nous estimerons devoir aider de temps à autre, aux conditions que nous estimerons devoir fixer de temps à autre. Aussi la situation révélée dans l'information rapportée par l'honorable député (M. Lacroix) — affirmation que je ne puis ni confirmer ni nier — n'existera pas à l'avenir, en tant que nos contributions seront concernées".

Quoi conclure?

Cette déclaration nous laisse croire que l'Angleterre a pu profiter de notre don d'un milliard aux dépens du Canada et de l'Australie. Personne ne s'objectera à ce que le Canada viennent en aide aux Alliés. Mais pourquoi ne pas la faire sur une base d'affaires? Les autres Nations, à commencer par l'Angleterre, ne font-ils pas de même? Il est à souhaiter que le gouvernement, tout en voulant aider les autres, ne place pas sur les épaules du pays un fardeau qui l'écrase injustement.

TRIBUNE LIBRE

Réponse à Castor

St-Paul, Alberta.

La Survivance,
Edmonton, Alberta.

Merci à Castor d'avoir soulevé la question de la papeterie française à la caisse Populaire française en Alberta.

La Caisse Populaire Catholique de St-Paul a souvent étudié cette question dans ses assemblées, mais il semblait trop tôt. Le projet devait être amené devant le chapitre Régional à sa prochaine assemblée, qui aura lieu au printemps.

Beaucoup demande de la papeterie française depuis longtemps; tous le souhaitent ardemment. Le premier pas est fait; il ne reste plus qu'à l'imprimer, la lancer et bientôt il sera tout naturel d'avoir des formules françaises dans nos Caisses Populaires françaises en Alberta. Il ne nous reste plus qu'à nous demander: pourquoi avons-nous attendu si longtemps?

Donc, Castor, en avant pour de la papeterie française. Encore une fois en avant les Caisses Populaires françaises de l'Alberta et M. Castor.

Nous aimerions bien faire connaissance avec M. Castor; s'il avait l'obligeance de nous écrire.

La Caisse Populaire Catholique de St-Paul,

Edmond Duchesneau, Président.

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie "La Survivance"

qui exécutera avec soin et aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE
Menus
TETES DE LETTRES
Faire-part
CARTES MORTUAIRES
Périodiques
FACTURES — AFFICHES
Catalogues
PROGRAMMES
Journaux
RAPPORTS FINANCIERS

Téléphonez: 24702

Ecrivez: 10010 - 109e Rue Edmonton

L'IMPRIMERIE "LA SURVIVANCE"